le franco albertain

Mercredi le 7 juin 1972. Volume 5. No. 27

15c.

Une fin de semaine des plus actives

- Au club de presse page 5
- Tempo-Dimension page 8
- Pique-nique Beaumont page 3

La fin de semaine dernière fut des plus actives dans les centres francophones de la province. Pendant qu'à St-Paul on se prépare activement à la grande ouverture de leur Centre culturel le 24 juin, un peu partout dans la province ça bouge. Vendredi soir la paroisse St-Joachim recevait un groupe de l'Age d'or du Québec (voir page 5), un peu plus tard dans la soirée on pouvait assister au spectacle du Théâtre Français d'Edmonton, Tempo-Dimension. Le lendemain c'est le club de presse qui offrait une soirée canadienne-française. Dimanche c'était le pique-nique annuel de Beaumont. A Calgary, malgré une situation difficile on s'organise et le succès du festival culturel de la région de Rivière-la-Paix (voir photo) est pour nous tous un témoignage de la vigueur de la vie française en Alberta.

Le Franco dans cette édition a tenté de couvrir tous ces événements. Cependant, faute de place, nous n'avons pu leur accorder toute l'importance qu'ils méritaient. Si la francophonie continue de bouger à ce rythme, il faudra songer sérieusement à augmenter le nombre de pages de votre journal.



A Beaumont



A Falher

Vendredi le 2 juin, se tenait à Falher le premier festival culturel de la région de Rivière-la-Paix. La journée s'est bien déroulée et l'on peut dire que cette première expérience de non-directivité dans l'enseignement fut un succès. Malgré l'absence de quelques écoles qui pour des raisons que nous ignorons, n'ont pas participé au festival, plus de 400 jeunes s'y étaient donnés rendez-vous. Pour plus d'informations voir notre reportage en page 7 (les photos ont été prises par M. Edmond Des Pins pour le Franco).

pot-pour-rire pas-pour-rire

avec B.J. Tremblay

Bilingue et Dilingue

Arnold Toymbee, l'historien distingué, nous dit avec raison que le Canada n'est pas un pays bilingue.

Un pays BIlingue, c'est un pays où il se parle deux langues, et chacun parle les deux.

Un pays DIlingue, c'est un pays où il se parle deux langues, et chacun parle sa langue.

Voici le pour et le contre du bilinguisme:

D'aucuns trouvent ça redoutable: ils croient que ça donne une double occasion d'avoir la langue fourchée.

Some have their doubts: they believe it gives us more of a chance to speak with forked tongue.

D'autres *trouvent ça désirable*: ils croient que ça donne une double occasion d'avoir la langue bien pendue.

Others believe it is desirable: they think it gives us more of a chance to speak with a glib tongue.

Tout ce qu'on a à surveiller au Canada, c'est que ça ne vire en bilinjoual!

Générosité et chantage

La rédaction du Franco nous a donné l'un des aperçus les plus francs sur la générosité de nos gouvernements envers l'industrie pétrolière, en Alberta.

Peu importe la recherche la plus honnête à ce sujet, on n'arriverait jamais à y découvrir, sans compter qu'on en exigerait la preuve, toutes les possibilités de chantage, entourant de telles transactions, v.g.

"Si vous ne minimisez vos redevances (royalties, taxes, etc.)

- Nous ne développerons pas ces ressources
- Les plus hauts postes seront occupés par des Américains
- Nos bureaux-chefs resteront aux U.S.A.
- Nous ne donnerons aux Albertains que les tâches les plus serviles
- Les sous-contrats seront accordés à des Américains, etc. etc. etc.

En tout, d'ailleurs, il ne suffit de s'en prendre à la production, car c'est dans la distribution que le profitage sévit.

Si on ne veut y croire, qu'on demande aux fermiers!

Quand à l'industrie pétrolière, elle a le contrôle, et sur la production et sur la distribution!

Du contrôle comme ça, c'est assez pour faire pleurer tout le monde!

Cupidon à la Cabane

Quand j'aidais à organiser la Cabane à Sucre, je me disais: C'est ici que jeunes couples vont se rencontrer pour la première fois, et peut-être même, s'épouser.

Voilà que 20 ans plus tard, un jeune couple marié (elle de Bonnyville, lui du Québec) que je ne me permets de nommer sans leur permission, me ramène chez moi, de la Cabane.

"On s'est rencontré pour la première fois, à la Cabane" que me disent-ils.

Il serait bien de mise, je crois, qu'on leur fasse honneur, à la prochaine, ainsi qu'à d'autres, à qui c'aurait pu arriver.

L'agriculture en Alberta

Le gaillet dans la culture du colza

L'expansion de la culture du colza a introduit dans les Prairies un voyageur clandestin qui n'est pas spécialement bienvenu.

Il s'agit du gaillet.

Le gaillet est une mauvaise herbe qui a dû se glisser dans les stocks de semences apportés dans les régions où la culture du colza s'est répandue au cours des cinq dernières années.

D'après Ken Bowren, de la Station de recherches du ministère fédéral de l'Agriculture à Melfort, "c'est en 1967 que des agriculteurs se sont plaints pour la première fois de la présence du gaillet; à l'heure actuelle, un grand nombre d'agriculteurs en souffrent."

Connue sous le nom scientifique de Galium aparine, cette plante est un fléau.

Des examens ont montré que 5,000 à 6,000 acres de colza en étaient infestées. Dans d'autres cultures, les petites graines à éperon du gaillet sont faciles à cribler, mais pas dans le colza.

La taille et la forme des semences de gaillet sont presque identiques à celles du colza.

Jusqu'à maintenant, le seul moyen de protection consiste à examiner soigneusement la semence avant de l'acheter. On reconnaît la semence de gaillet à sa couleur claire, à son enveloppe rugueuse et à ses barbules qui apparaissent sous une loupe.

"Aucun produit chimique n'a été recommandé dans la lutte contre le gaillet", déclare M. Bowren qui désire changer la situation.

"Nous avons essayé des herbicides en serres durant l'hiver et avons obtenu des résultats prometteurs pour exterminer le gaillet dans l'orge et dans d'autres céréales. En ce qui concerne le colza, je pense que ce n'est qu'une question de temps."

Cet été, les observations faites en laboratoires seront vérifiées dans le champ. Si elles se confirment, elles pourraient servir de base à des recommandations. Les résultats seront connus à l'automne.

Cependant, M. Bowren souligne qu'on ne pourra faire de recommandations en se basant uniquement sur les résultats d'une ou deux années car certains facteurs, comme les conditions climatologiques variables, peuvent avoir une influence sur les expériences.

"On ne sait pas exactement jusqu'à quel point le gaillet est nuisible au colza de dire M. Bowren.

"Nous sommes peut-être en train de surmonter la crainte voulant qu'un pour cent de contamination suffisait à modifier la teneur en huile et en protéines. La situation s'est équilibrée quelque peu, ce qui devrait nous aider à patienter jusqu'à ce que nous trouvions un moyen de lutte."

La rage en 1971-72

La Direction de l'hygiène vétérinaire du ministère de l'Agriculture du Canada signale, pour l'année se terminant le 31 mars dernier, 2,331 cas confirmés de rage chez les animaux.

C'est là une augmentation de 657 cas par rapport à l'année précédente mais une diminution par rapport aux cas signalés en 1969-70 et 1968-69.

Sur les 1,412 cas relevés chez les animaux sauvages, 968 concernaient des renards. Les chiffres respectifs de l'année précédente étaient de 871 et 506. On a repéré 370 mouffettes atteintes de rage l'année dernière; les autres cas furent signalés chez les chauves-souris, les ratons-laveurs et les loups, tandis qu'un seul ours fut victime de cette maladie.

Sur les 919 cas relevés parmi des animaux domestiques, 552 furent enregistrés chez les bovins.

Au cours de l'année 1971-72, plus de 139,900 chats et chiens ont été vaccinés contre la rage dans 495 cliniques gratuites ouvertes sous l'initiative de la Direction de l'hygiène vétérinaire, dans les régions où la fréquence de la maladie était la plus élevée.

En 1971-72, le gouvernement fédéral a payé un total de $41,172 en vertu du programme d'indemnisation pour les pertes dues à la rage. Selon ce programme, le gouvernement rembourse aux provinces participantes 40% des paiements faits par ces provinces aux propriétaires de bétail qui ont subi des pertes dues à la rage. Ces paiements peuvent atteindre $300 par animal pour les bovins, $250 pour les chevaux et $100 pour les moutons, porcs ou chèvres.

La rage est une maladie dont la déclaration est obligatoire. En vertu de la loi fédérale, on doit signaler tous les cas suspects de rage au plus proche bureau fédéral de la Direction de l'hygiène vétérinaire qui procède à une enquête et au diagnostic.

Quand un cas de rage est confirmé, on met en vigueur des mesures appropriées de lutte, y compris la quarantaine des animaux domestiques dans les locaux du propriétaire.

Au cours de l'année qui vient de finir, l'Ontario a eu plus de cas de rage que toutes les autres provinces réunies, soit 1,998 en tout, 610 de plus que l'année précédente; 858 des victimes étaient des renards.

Au Québec, on a signalé 164 cas reconnus, comparativement à 118 l'année précédente. Les comtés du Québec ayant eu les plus forts nombres d'animaux touchés par la rage sont Pontiac, 33, Gatineau, 19, et Compton, 18.

Le nombre de cas de rage a légèrement augmenté au Nouveau-Brunswick (46), au Manitoba (63) et en Colombie Britannique (12). Il a un peu baissé en Saskatchewan (41), en Alberta (5) et dans les Territoires du Nord-Ouest (2).



Holstein

ORIGINE: Province de la Frise dans le nord-est de la Hollande. La race proviendrait de bovins existant déjà dans cette partie de l'Europe il y a plus de 2,000 ans.

HISTOIRE DE LA RACE AU CANADA: Archibald Wright a amené les premiers sujets de race à Old Fort Garry (Manitoba) en 1881. Les cultivateurs de l'Ontario et du Québec en ont établi des troupeaux peu de temps après.

CARACTERISTIQUES: La robe a des taches nettement délimitées de noir et de blanc; les sujets tout noir ou tout blanc ne sont pas admissibles. Les taureaux pèsent de 1,500 à 2,400 livres et les vaches, 1,100 à 1,400 livres ordinairement.

PRODUCTION ANNUELLE: En moyenne 12,500 livres de lait, à 3.7% de matière grasse.

La province en bref

A St-Paul: grand succès de l'exposition de peinture

Franchement, il doit y avoir un élément dans l'air de St-Paul qui favorise le développement artistique de ses habitants!

Le 24 et 25 mai dernier, tous les artistes de St-Paul ont exposé leurs oeuvres dans la salle de la Légion. Bien que l'exposition fut organisée par les "Arts and Crafts Club" et le "Community Art Club", toutes les personnes de St-Paul qui avaient des travaux d'art chez eux furent invitées à y exposer le fruit de leur labeur!

Parmi les nombreuses et excellentes peintures à l'huile, beaucoup de paysages, de natures mortes, des marines et quelques portraits. Avec tous ces sujets, des techniques différentes furent employées, telles que l'huile, le pastel, l'aquarelle, l'acrylique et l'encre.

Nous y avons remarqué également quelques très beaux "collages". Le clou de l'exposition était certainement les compositions à trois dimensions dont les lignes blanches, grises et noires formant des réseaux géométriques créaient un effet d'illusion optique.

Il y avait aussi beaucoup de croquis à la plume et au crayon disposés ci et là.

D'autres artistes y ont exposé de superbes petites statuettes d'argile représentant des vieux bonhommes assis, ainsi que des poupées en chiffons représentant des cheminots et des clowns.

Plusieurs objets en céramique très fins de couleur et de forme.

Le macramé y était aussi à l'honneur... un magnifique paravent, des sacs, des ceintures, un abat-jour et de très beaux panneaux muraux.

Enormément de patience et de précision pour les tableaux en "petit point" et d'autres travaux de broderie d'une délicatesse exquise. Egalement de très beaux chandails et châle au tricot d'art!

Beaucoup d'objets en bois, travaillé comme de la dentelle, petites tables, ornements et surtout un très beau moulin-à-vent, beaucoup admiré par les élèves de ma classe.

L'exposition fut un vrai succès. Plus de mille personnes visitèrent l'exposition. Les dames des deux clubs offraient du café et des beignets.

La soirée se termina par le tirage des billets pour deux prix.

Un paravent en macramé exécuté par Madame Béatrice Leroux fut gagné par M. Gary Wertypora et un très beau tableau à l'huile, représentant un sous-bois enchenêtré peint par Madame Alvina Greene fut gagné par Madame E. Bouthillier.

Félicitations aux artistes, aux organisateurs et aux visiteurs de St-Paul qui ont tous contribué au succès de l'exposition!

Madame Flora Coutu

Beaumont en vedette cette semaine



Pendant que se déroulait le traditionnel pique-nique annuel de Beaumont, la troupe de théâtre de l'école secondaire de Beaumont revenait d'une tournée dans la région de Rivière-la-Paix.

Toute la population de ce sympathique village en banlieue d'Edmonton s'était donnée rendez-vous pour cet événement annuel. Trois activités principales s'y sont déroulées: un tournoi de balle molle (le club de Beaumont termina en seconde place derrière l'équipe de Rolleyview), les activités du club jeunesse et la nomination de mademoiselle Beaumont (nous offrons nos félicitations à Mlle Anita Bérubé, l'heureuse élue).

Le français fut à l'honneur tout au cours de la journée. Le repas délicieux. Cependant nous nous sommes demandés pourquoi les commentaires officiels lors des parties de balle-molle étaient en général qu'unilingues anglais. Pourtant la majorité des spectateurs étaient francophones...

A Rivière-la-Paix, c'était la troupe de théâtre de Beaumont, animée par M. Guy Pariseau, qui faisait honneur à ce village. 21 adolescents du village donnèrent dans les villages de Falher, Girouxville et St-Isidore une exhibition de leur savoir-faire. Trois pièces furent présentées: Le passant charitable, Nuit de Fête et Maître Patelin. Les commentaires de la population de Rivière-la-Paix furent très élogieux à leur égard.

Souper annuel de l'ACFA

Le souper annuel de l'ACFA eut lieu à Picardville cette année. Il y avait un vin d'honneur servi de 6h.30 à 7h.00 puis suivit le banquet. M. Roméo Boissonnault était maître de cérémonie.

A 8h.30 commença l'assemblée annuelle. Le maître de cérémonie demanda à la secrétaire Solange Bachand, élue par acclamation pour l'assemblée annuelle, de lire les minutes et de donner le rapport financier de 1971. Le Président de notre région (Morinville, Legal, Vimy et Picardville) donna ensuite son rapport de l'année.

Le comité de nomination suggéra que M. Roland Tailleur soit président pour un autre terme, M. Mathias Tellier représente la Commission Scolaire et M. Roméo Boissonnault remplace M. Georges Nobert. Mme Solange Bachand représente les Femmes Chrétiennes. Ces quatre personnes sont toutes de Morinville Picardville. Mme Marthe Hériveau remplace M. Gérard Riopel.

Vimy - Germain Fortier

Legal - Paul Chauvet et Raymond Tremblay

Un grand merci à M. Georges Nolet et M. Gérard Riopel pour le bon ouvrage fait dans le passé.

M. Mathias Tellier est nommé sur l'exécutif provincial pour la région de Morinville, Legal, Vimy et Picardville.

Après cette assemblée, la soirée se continua avec des chansons et des histoires comme dans le bon vieux temps.

Décès à Falher

Nous avons appris avec regret le décès de M. Charles Guénette survenu le 16 mai à l'âge de 70 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Lumina, deux fils Hector et Jean, cinq filles, Rolande, Rose, Simonne, Annette et Denise, quatre frères, Henri, Bruno, Philippe et Camille, deux soeurs, Mme Raby et Mme Day.

Le service fut chanté par les Rev Pères A. Furenne, L. Lafontaine et C. Desrochers en l'Eglise Ste-Anne de Falher au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Les porteurs étaient Paul Guénette, Michel Guénette, Albert Sauvageau, Paul Gaucher, Hubert Gaucher et Albert Gaucher. Son neveu M. Gérard Guénette portait la croix. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

Mme Guénette et famille remercient sincèrement tous ceux et celles qui ont manifesté de la sympathie et qui les ont soutenus dans leur grande épreuve.

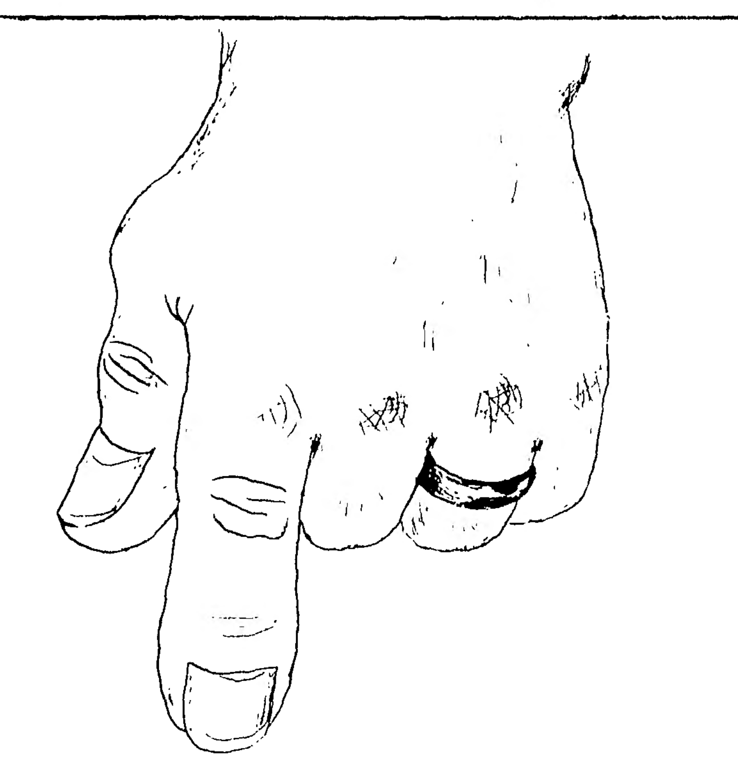
Mme Elizabeth Boisvert est décédée à l'hôpital de Mc Lennan à l'âge de 49 ans. Elle laisse dans le deuil son époux Paul, quatre fils, Richard, Raymond, Roland et Pierre, une fille Lovina et un petit-fils Robert, deux frères et quatre soeurs.

Le service fut chanté par le Rév Père A. Furenne, o.m.i., en l'Eglise Ste-Anne de Falher. Une foule considérable de parents et amis assistaient au service funèbre.

Les porteurs étaient ses quatre fils; M. Paul Bourgeois portait la croix. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. A la famille éprouvée, nos plus sincères condoléances.

M. Paul Boisvert et famille désirent remercier par la voix du journal tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans ce grand deuil.

Mme Aurelieus Servant.



EDITORIAL

Que leur devons-nous?

Il existe chez les Franco-albertains une mentalité que les événements de la dernière fin de semaine nous forcent à questionner.

Quelle est-elle? Difficile à cerner avec des mots - des esprits peu perspicaces la qualifieraient d'attitude de presqu'assimilés; d'autres la verraient comme une volonté de ne pas déplaire; d'autres la mettraient sur le compte de notre sempiternel complexe d'infériorité. Pour notre part, qu'il nous suffise de nous interroger à ce sujet et d'en voir les conséquences les plus immédiates.

Samedi soir au club de presse d'Edmonton se tenait une soirée canadienne-française...elle fut bilingue. Le lendemain à Beaumont, pique-nique annuel de ce village à 90% francophone: si en général les gens présents parlaient entre eux français, les annonces au haut-parleur, faites par un Canadien-français, étaient à 90% anglaises (tout en moins lorsque nous étions présents). Faut-il ajouter d'autres exemples comme celui de la remise des diplômes à l'école secondaire de St-Paul pour mettre le doigt sur cette attitude?

Pourquoi lorsqu'il nous est possible de nous exprimer en français ne le faisons-nous pas? Samedi soir, au club de presse, n'était-ce pas la soirée canadienne-française? Les anglophones qui ont pris la parole au cours de cette soirée l'ont-ils fait dans les deux langues? Que non! Devons-nous quelque chose aux anglophones? Si c'est le cas nous aimerions bien savoir la nature de notre dette. Nous avons appris leur langue, nous avons contribué largement au développement de la province, plusieurs d'entre nous acceptent plus ou moins tacitement que leurs enfants s'assimilent. Alors que leur devons-nous?

Il ne s'agit pas ici d'ouvrir une polémique mais de se rendre compte qu'ainsi, en voulant plaire à tous et chacun (et surtout à la majorité), nous contribuons à la perte de vitesse du fait français en Alberta.

Il ne s'agit pas d'imposer le français mais de le parler lorsque c'est normal de le faire (i.e. soirée canadienne-française de samedi, pique-nique de Beaumont). Pourquoi?

Tout simplement pour montrer à la jeunesse que nous n'avons pas honte de nous exprimer en français, tout simplement pour montrer à la jeunesse que parler français en Alberta cela peut aussi se faire publiquement.

Yvan Poulin

Une présence qui s'impose

C'est dimanche le 11 juin qu'aura lieu le vin et fromage en l'honneur des religieuses de l'Académie Assomption qui sont au service de la francophonie albertaine depuis 1925.

Le moment pour une telle manifestation peut paraître mal choisi: en pleine fin de semaine alors que soleil et plages attirent tous et chacun à l'extérieur. Le témoignage de notre présence n'en sera que plus grand.

Avec la disparition de l'Académie, c'est une page de l'histoire des Franco-albertains qui se tourne. Soyons présents d'abord pour dire merci mais aussi pour affirmer à celles qui se sont tant dévouées pour le fait français en Alberta, que leur travail n'a pas été vain. Soyons présents pour leur dire que demain d'autres Franco-albertains leur succèderont et reprendront la tâche de maintenir bien vivaces la culture et l'identité canadienne-française à l'Ouest de ce pays.

Bloc-note

La décision du gouvernement de l'Alberta de ne pas donner son soutien au projet de construction du village de $30,000,000. au Lac Louise est une décision qui saura plaire à la population albertaine soucieuse de préserver son environnement.

Une des raisons évoquées par le gouvernement de l'Alberta dans sa lettre adressée à M. Jean Chrétien est que les facilités offertes par le village ne seraient pas abordables pour les familles albertaines ou canadiennes de tous les échelons sociaux.

En effet, pourquoi livrer à des touristes américains nos plus beaux sites si nous ne pouvons pas nous-mêmes en profiter! Nous sommes actuellement assez généreux envers nos puissants voisins sans cela.

Lettre ouverte

Richard Marcotte s'explique

Après un an de travail au sein de la communauté francophone de l'Alberta, j'ai réalisé un manque de communication entre les différents individus qui la composent.

Souvent, au cours de mon travail de propagandiste du Franco, je me suis posé la question: "Pouquoi travailler à maintenir en vie un journal français si la masse de la population francophone n'en veut pas?" Avons-nous peur de notre identité, la refusons-nous ou en sommes-nous gênés?

Ceux qui n'aiment pas le Franco ne doivent pas être intéressés à la langue et à la culture canadienne-française! Actuellement le Franco tente d'en être le reflet et pourtant peu y sont intéressés. Je considère qu'actuellement le Franco s'améliore mais cela ne change pas beaucoup le nombre d'abonnés.

Je quitte un peu déçu des résultats de mon travail. Mon successeur aura une tâche énorme à abattre. Lui aider, c'est peut-être aussi vous aider. N'oubliez pas que rien n'est à l'épreuve d'une forte minorité unie qui sait se tenir debout.

Amis de l'Alberta, j'ai aimé vous rencontrer et vous connaître. Merci pour l'accueil.

Richard Marcotte

Festival d'expression culturelle!

Les étudiants des écoles de Beaumont, de Girouxville, de Falher et de McLennan semblaient heureux en exprimant d'une manière personnelle et créatrice leur identité "canayenne francophone."

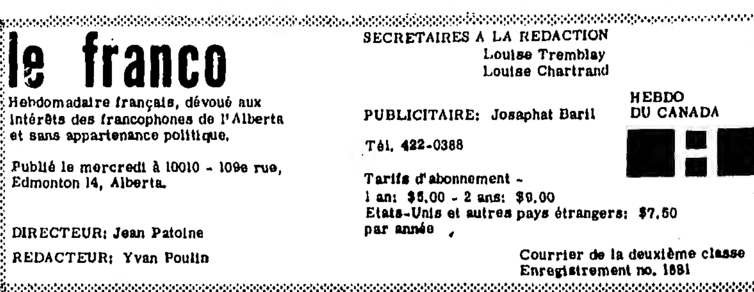
Les différents ateliers d'expression permettaient à tous et chacun de participer selon ses talents et ses goûts et selon sa perception et sa vision de la réalité francophone albertaine.

Evidemment, certaines procédures et certaines activités sont à repenser, mais sûrement que dans l'ensemble ce fut une première expérience encourageante et rassurante.

Les organisateurs de cette journée méritent définitivement notre reconnaissance: Mme Anne-Marie Wolfe, représentante de Girouxville, Mme Louise Turcotte, représentante de Falher, M. Alfred Canuel, représentant de McLennan et Mme Marguerite Dentinger, présidente du Cercle Langlois de l'A.E.B.A.

Merci aussi à l'AEBA locale qui sait encore mettre son organisme au service des besoins de la francophonie de Rivière-la-Paix.

suite à la page 6


le franco

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

DIRECTEUR: Jean Patoine

REDACTEUR: Yvan Poulin

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Tremblay
Louise Chartrand

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

Tél. 422-0388

Tarifs d'abonnement -
1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année.

HEBDO DU CANADA

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no. 1881

Au Club de presse

Des francophones heureux

EDMONTON (Y.P.) : Samedi soir au Club de presse d'Edmonton avait lieu une soirée canadienne-française. En l'occurence c'était une première! La soirée dans son ensemble fut un succès. Les frères Denis (Paul et Gilles) mimèrent quelques scènes de la vie quotidienne, scènes qui surent amuser l'assistance. Messieurs Bertand Cantin et Jacques Métivier assurèrent le côté musical de la soirée tandis que M. Tharcisse Forestier tint son rôle de maître de cérémonie en professionnel.

En plus des numéros prévus au spectacle, certains furent improvisés. Signalons en particulier les chansons interprétées par Benoît Pariseau, B.J. Tremblay et Laurence Farley.

Après la première moitié du spectacle, les invités purent se régaler d'une soupe au pois et de quelques sandwichs. Par la suite les frères Denis revinrent sur scène. Suivirent Jacques Métivier et Bernard Cantin qui firent danser et chanter l'assistance.

En somme pour une première expérience, ce fut un succès. Certains (dont l'auteur de ces lignes) auraient préféré une atmosphère plus française, plus une soirée canadienne-française qu'une 'french-canadian night'. Mais, il faut avouer qu'au cours de la soirée, les lois du bilinguisme albertain furent respectées: un peu plus anglais que français.

"C'était ma première visite de l'Ouest, je voudrais y revenir..."
Mme Corinne Gervais, 83 ans

Edmonton reçoit l'âge d'or du Cap de la Madeleine

Le club de l'Age d'or de la paroisse St-Eugène, Cap de la Madeleine, province de Québec, était reçu à souper par la paroisse St-Joachim d'Edmonton, vendredi soir passé. C'est grâce à M. Paul Doucet que le tout fut rendu possible.

Après la messe le groupe s'est rendu à la salle La Vérendrye. Là, il fut reçu par le cercle paroissal de St-Joachim ainsi que par le clergé de la paroisse. Auparavant, les 26 de l'Age d'or de la paroisse St-Eugène furent reçus par Beaumont et par le Foyer Youville.

L'aînée du groupe Mme Corinne Gervais, 83 ans, fut des plus dynamiques. Elle m'avoua: "J'ai regardé dans le livre de téléphone et juste à Edmonton j'ai trouvé au moins 20 Gervais." Mme Gervais est enchantée de son voyage. Elle fut particulièrement frappée par la beauté des terres noires et par le sens de l'hospitalité des francophones d'Edmonton et de la banlieue.

Le groupe est demeuré 5 jours



à Edmonton. Tous se sont dits enchantés de leur séjour. Les organisateurs du voyage (M. et Mme de Montigny ainsi que le frère Champagne) n'avaient que des remerciements à offrir à M. Paul Doucet et aux autres personnes qui ont veillé à leur séjour.

Mme de Montigny a tenu à me préciser que ce voyage a été fait dans le cadre d'un voyage-échange et qu'ils attendent maintenant que les francophones d'Edmonton viennent les visiter.

Anatomie de l'enseignement bilingue

Ouvrons ensemble notre dictionnaire Larousse (nous supposons que dans chaque famille francophone il s'en trouve un). Puis cherchons les définitions des mots suivants: éducation, instruction et enseignement; notons-les soigneusement. Ensuite reportons-nous au Webster, au demeurant fort populaire chez nous; renseignons-nous sur les mots: education, instruction, teaching; répétons la même opération. Au sens littéral de la traduction, ou encore dans l'usage courant, ces termes ne diffèrent pas tellement les uns des autres, car ils visent à l'épanouissement des facultés mentales, culturelles et morales de la jeunesse.

Cependant si nous laissons de côté la forme des mots et que nous allons au fond des choses, des différences d'interprétation apparaissent (pardonnez-nous) aux "non-avertis" en matière d'éducation. Même si on se plaît à dire que "comparaison n'est pas raison" et que "traduire, c'est trahir", il n'en reste pas moins vrai, qu'en ce qui nous concerne, l'usage de notre langue doit se conformer à notre propre génie: c'est le vecteur de notre pensée collective; ce n'est pas un tremplin dont on peut se détacher pour passer à un autre sujet; c'est plus une parure: notre langue, c'est notre essor.

Dans cette humble approche, nous n'avons pas l'intention de faire concurrence aux grands théoriciens de l'éducation. Cependant sur le plan humain, il est vrai que nos vues sur les sujets de la langue et de l'éducation diffèrent de celles des anglophones. EDUCATION c'est dans notre esprit INSTRUCTION; par ricochet, enseignement et "teaching" prennent pour nous une dimension différente. L'anglophone met l'emphase sur l'acte et la méthode. Nous nous attachons non pas à la valeur de l'acte, mais aux valeurs qui en découlent: l'éducation, ce n'est plus un moyen, mais une fin; et un résultat durable. De plus "Foundation" (en anglais) réfère en primeur à l'appareil des dépenses; fondation pour nous c'est la formation. "Education planning" veut dire "Education economics" ou c'est un but immédiat qui vise à déterminer combien ça rapporte d'être instruit: c'est donc sur ce dernier point que se joue notre culture et notre existence. Selon certains spécialistes, la velléité de se différencier verse facilement dans l'ethnocentrisme. A nous de prouver le contraire!

On accorde trop souvent de nos jours une saveur pratique au mot éducation; cependant comme nous approchons de l'ère des loisirs et du sous-emploi, une telle attitude risque d'être à la longue très dangereuse pour l'équilibre de notre groupe.

En tout cas, nous ne connaissons pas de violons qui se jouent, sur une seule corde. En voulant être trop démocrate, on risque également de verser dans le populisme. "Homo saber, homo faber"; homme qui sait, homme qui sait faire! Ce qui nous conduit tout droit à ce qu'avait dit ce mécène américain, philanthropiste et autodidacte à ses heures: "Le secret de la réussite (financière, on s'entend), c'est de tirer le maximum d'un minimum de connaissances. De là à substituer, l'homo oeconomicus (bientôt l'homme informatifié) à l'homo rectus (jadis l'honnête homme), il n'y a qu'un pas. Pour nous, un individu vaut par rapport à un autre individu et non pas à une société, fusse-t-elle majoritaire. Néanmoins il est regrettable que cette notion ne s'estompe au fur et à mesure de notre assimilation, qu'elle soit voulue ou subie. En nous fondant au "melting pot", nous devenons hostiles à nous-mêmes. En désirant d'abord du pain et des jeux, nous risquons de perdre la face.

Il ne faudrait pas en conclure que les Canadiens-français doivent se détacher des biens de la terre. Pour accomplir leurs ambitions économiques, ils doivent comme les autres créer leur paradis sur terre pour le mériter dans le ciel. La réussite d'une cabane à sucre, l'établissement d'une caisse populaire, le succès d'une troupe de théâtre, nos promotions ouvrières, techniques et universitaires, tous cela traduit notre éducation. Nous pouvons rester aussi dynamiques dans l'échec si nous osons en tirer les leçons qui s'imposent. Nous sommes d'ailleurs assez mûrs pour dresser un bilan de notre passé et de nos conditions présentes en fonction d'un futur qui nous attend: à condition de garder notre flegme et d'afficher notre détermination de latins. En résumé, nous pouvons nous sentir encore jeunes s'il reste encore en nous un peu de flamme.

La loi

Selon la loi des langues officielles, les anglophones et les francophones sont des citoyens à part entière: ce principe d'égalité semble en théorie à 100% indivisible. Si une loi d'enseignement stipule que le temps d'instruction est de 50% en français et 50% en anglais, il y a automatiquement un découpage des champs de compétences. Sur le plan national, il y avait une équation, sur le plan provincial, il y a maintenant deux facteurs; puis surgissent les inconnues:

1) Les critères des fonctionnaires de l'éducation.
2) Les possibilités des Commissions Scolaires.
3) La mission et le degré d'engagement des syndics.
4) La disponibilité des maîtres, leur enthousiasme et leur formation.
5) La location géographique et le coefficient de remplissage des écoles (la proportion minoritaire ou majoritaire des francophones dans un établissement donné.
6) L'intérêt et la volonté des parents francophones convaincus et anglophones sympathiques à notre cause.
7) Les intérêts, la préparation préalable et les dispositions des élèves.

La loi se mue alors en loi-cadre flexible, pragmatique et accomodable à toutes les situations. A la longue cependant, une loi-cadre ne résiste pas aux ravages du temps et mène à la distortion des principes légaux qui en sont le moteur, puisque les intérêts communautaires que l'on veut protéger se transforment d'année en année. En situation minoritaire, à cause de son manque de précision, elle finit par confondre ce qui est normal (ici l'esprit de la loi sur les langues officielles) avec ce qui est "special"; on en revient ainsi à nouveau aux privilèges accouplés avec la tradition pour apaiser les "passions" locales.

Aussi en Ontario (cf: Symons report) et en Acadie (cf: Le Parti Acadien), on en est venu, afin de s'extirper d'une situation difficile, à recommander la création d'un poste de sous-ministre de l'éducation élu par les francophones. D'autre part au Manitoba, où on parle encore de fractionnement à la base (écoles privées et paroissiales) la situation n'est pas encore réglée. Solutions au sommet, à la base ou mixte? Peut-être que bientôt nous verrons de quoi il en retourne en Alberta: Le rapport Moir et la préservation de notre culture, le rapport Worth et la transformation de nos structures scolaires, voilà deux synthèses et deux idées qui vont de pair et qui ne manqueront pas d'influencer notre destin.

L'enseignement bilingue

Beaucoup d'entre nous se sont demandés s'il était bicéphale ou monolithique; un cheval de Troie ou une formule nouvelle; quelle était sa relation avec la confessionalité; si c'était le berceau du civisme et une école de tolérance; une vaste étude sociale en deux langues dans un grand contexte nord-américain; met-il en lumière le caractère bilingue du Canada? Est-ce la continuation de "l'école du rang"? Est-ce, une "public school" ou un lycée européen? Un collège "huppé" ou un échappatoire?

Nous souhaitons qu'il reflète le parallèle de deux cultures et qu'il ne soit pas une répétition en chassé-croisé de programmes; si c'est une expérience, qu'elle sorte au plus vite du stade de laboratoire! Nous en voulons des produits finis et non calibrés. Une éducation bilingue qui n'est qu'une forme dédoublée d'instruction bilingue est vouée à l'échec à brève échéance.

Conclusion

Dans le passé, nous n'avons que trop souvent rejeté nos déboires sur les anglophones alors que des forces insoupçonnées dormaient en nous. Nous savons que l'ambiance favorise l'anglais puisque c'est la langue d'enseignement et de travail: extérieurement, nous en sommes enveloppés. Cependant si pour nous en défendre, nous voulions vivre en cocons, nous mènerions une existence larvée.

Pour rester nous-mêmes, l'enseignement bilingue devra devenir à bref délai notre premier sujet de conversation et même devancer le hockey, la pêche et la politique. Cependant il devra être surtout axé sur le thème de notre culture. Puisque l'éducation (dans son sens français) est la propriété et l'héritage de tous, notre identité, notre personnalité et notre sens social sont en jeu; sinon, dans cinq ans, cet article trouvera comme tant d'autres une place honorable au fond de la corbeille à papier. "Celui qui ne s'occupe pas de ses affaires n'est pas mon ami!" avait dit un Anglais (un Britannique, pour être précis); alors prenons-en notre parti, car "Les Jeux sont faits" pourraient bientôt être réédités en version canadienne... française.

Un parent qui s'interroge

Le français notre langue

Notre collaborateur, M. Pierre Monod, est actuellement en vacances. Nous remplaçons son habituelle chronique par des informations d'ordre général sur la langue française.

La langue et les patois

"Les patois sont le résultat de la segmentation géographique d'une langue" a dit Albert Dauzat. Les patois de France (les patois romans) sont issus en grande partie du latin parlé en Gaule à la fin de l'Empire romain. En remplaçant graduellement le latin, le français n'a pas fait disparaître tous les patois. S'il fallait chez-nous que l'anglais l'emporte sur le français, ce dernier se fragmenterait d'abord en patois, suivant les régions du Québec. Le danger de fragmentation semble écarté. Des mesures ont été prises et une réaction collective contre l'assimilation à l'anglais s'est amorcée, ce qui a stoppé la fragmentation de la langue française en patois affaiblis.

Il était temps. Les anciens patois provenaient de sources diverses. Des apports linguistiques se firent aussi bien après qu'avant la conquête romaine. Mais souvent un patois contient des expressions plus près du latin que le français moderne qui a évolué beaucoup plus qu'un dialecte qui est plus stable, même stagnant du fait même qu'il sert moins. En patois picard, le mot GLAINE signifie poule, du latin "gallina". Il existe bien sûr le mot "gallinacé", mot savant désignant l'espèce dont font partie ces tendres volatiles. Au Québec, le français contient, à son niveau populaire, des régionalismes qui sont aussi plus proche du latin. Le verbe ACHALER vient de "calere", avoir chaud, et au sens figuré: être chaud pour quelque chose. Au Moyen-Age, on utilisa le verbe "chaloir" qui disparut du français, sauf dans l'expression: peu m'en chaut (peu m'importe). Au Québec, ACHALER a le sens de: qui s'attache à quelqu'un, qui ennuie quelqu'un, donc au figuré qui donne chaud à quelqu'un. "Achale moi pas" dit-on à un importun, et en argot parisien on dira: Ne me fais pas suer. Achaler est donc près du latin "calere".

Les patois perdent de leur importance proportionnellement aux perfectionnements des média qui enrichissent par suite des rapports constants entre les divers groupes, et unifient la langue nationale, en la diffusant sur tout le territoire, presque au même moment.

Louis-Paul Béguin

Vocabulaire élémentaire du téléphone

L'Office de la langue française vient de publier le premier bulletin d'une nouvelle série de vocabulaires qu'il met à la disposition du grand public.

Ce "Vocabulaire Elémentaire du Téléphone" est destiné aux usagers du téléphone. Il a pour but de permettre à ceux-ci de s'exprimer en français lorsqu'ils parlent du téléphone ou se servent de cette merveilleuse invention. Le cahier est divisé en trois parties: la première indique comment on doit s'exprimer au téléphone, la deuxième est faite d'un lexique d'expressions et de termes courants, la troisième décrit le téléphone et quelques-uns des organes qui s'y rattachent.

Ce "Vocabulaire Elémentaire du Téléphone" est le premier bulletin d'une nouvelle série de feuillets qui seront désormais en couleurs et illustrés de dessins appropriés.

Ce vocabulaire a été publié à 100,000 exemplaires qui sont disponibles dans tous les bureaux régionaux de diffusion du français.



TIERS-MONDE FRANCOPHONE - Un groupe de 26 stagiaires du Programme d'administration Canada Outre-Mer (PACOM), faisant partie des cadres moyens de la Fonction publique des pays du Tiers-Monde francophone, était récemment de passage au ministère des Affaires municipales à Québec. Venus au Canada sous les auspices de l'Institut de coopération internationale (I.C.I.), les stagiaires cherchent principalement à acquérir une formation théorique et pratique aussi complète que possible en administration publique. Prise lors de la visite au ministère québécois des Affaires municipales, la photo nous montre de gauche à droite: Pierre Stanislas Mongo, Centrafrique; Camille Lessard, secrétaire de la Commission de refonte des lois municipales au ministère; Daniel Christophère Razafindramanitra, Madagascar; Paul Blier, sous-ministre adjoint des affaires municipales; Roger Buissières, chef de la Division de la formation des administrateurs municipaux au ministère; Touré Amadou, Sénégal; et Bounphone Phomthavong, du Laos.

Lettre Ouverte

(suite de la page 4)

Festival d'expression culturelle...

Félicitations aux professeurs qui s'y sont embarqués malgré les craintes et les incertitudes qui se présentèrent tout au long de l'organisation du "fameux festival". C'est vous-mêmes qui à la fin de la journée disiez: "C'tait pas si pire. C'a ben été!"

Et à vous les jeunes de la première à la douzième année, qui vous êtes impliqués à plein dans cette expérience, BRAVO! C'était bon vous voir heureux et enthousiasmés.

Vous les parents, votre émerveillement se manifestait si librement. L'on pouvait constater que la spontanéité créative chez les jeunes vous emballait. Eux aussi ont apprécié votre présence et votre aide.

Ce festival, il a été comme un dessert. Une fois qu'on y a gouté et qu'on l'a aimé, vous savez...on en veut d'autre!

Un témoin des efforts
et de la réussite.



La photo de gauche montre un groupe d'étudiants de l'atelier d'art dramatique. Pour ce numéro les étudiants de Beaumont et de Falher ont uni leur talent.

Sur la photo de droite nous pouvons voir des jeunes de la 1ère, 2ième et 3ième année de l'atelier musique sous la direction de Jeanne Chaillier.





M. Alfred Canuel, président de l'AEBA expliquant le thème de la journée.

Tout un festival culturel

C'est sous le thème LES CANADIENS-FRANCAIS EN ALBERTA ET DANS NOTRE REGION que s'est déroulé le premier festival culturel de la région de Rivière-la-Paix. Plus de 400 étudiants s'y étaient donnés rendez-vous ainsi qu'une cinquantaine d'adultes tant professeurs que parents. Dans l'ensemble, le festival organisé par l'AEBA fut un succès. Cependant quelques groupes n'y ont pas participé (Donnelly, Guy, Jean-Côté) ce qui est fort regrettable. De plus des personnes ressources comme M. Julien Forcier n'ont pu se rendre à l'invitation des organisateurs ce qui a plus ou moins désorganisé des ateliers (par exemple celui de l'art dramatique). Cependant les organisateurs ont su palier à ces inconvénients de dernière minute et faire du festival une expérience des plus positives.

La journée débuta par un montage audio-visuel réalisé par le père Eugène Leblanc. Ce montage magnifique donna le ton à la journée. Par la suite M. Canuel, président de l'AEBA, expliqua le thème de la journée.

L'avant-midi fut consacré au travail en atelier; tous y participèrent et les étudiants de douzième année aidèrent les plus jeunes dans les différents ateliers. Après le dîner on disputa quelques parties de balle-molle avant de se rassembler dans le gymnase pour présenter aux participants le travail fait en atelier. Le tout se termina vers les trois heures de l'après-midi.

Tous parurent enchantés de cette première expérience. Après cette journée quelques-uns exprimèrent des suggestions pour l'avenir: qu'il y ait une journée semblable à chaque mois; que le festival dure deux jours; qu'il devienne plus grand et implique plus de régions.

En général tous considéraient ce premier festival comme un départ plein de possibilités, une expérience unique de non-directivité dans l'enseignement.



Cette photo représente un groupe d'étudiantes de Girouxville. Leur numéro fut fort apprécié des participants au festival.



L'atelier d'art plastique: sur cette photo nous remarquons des jeunes de Falher.



Sur cette photo nous voyons Mme Wolfe, professeur de Girouxville, et une des organisatrices de la journée.



Sans commentaires!

Une expérience du T.F.E. pleine de promesses

Tempo-dimension

Que penser du dernier spectacle du T.F.E., Tempo-dimension, mettant en vedette un groupe pratiquant l'expression corporelle depuis le mois de septembre?

Avant de formuler une critique, il est important de rappeler les paroles de Julien Forcier: "Tempo-dimension est une base sur laquelle nous pourrons travailler l'an prochain".

Dans ce sens Tempo-dimension ne manque ni de promesses, ni de trouvailles à exploiter. Une fois bien rodé, nous ne doutons pas que le spectacle rejoindra un très large public et qu'il soulèvera de l'enthousiasme auprès des jeunes.

Pour ce faire cependant deux composantes du spectacle sont, selon nous, à changer. D'abord le texte, trop long, désincarné, peu incorporé à l'ensemble; l'autre, de moindre importance, concerne le choix de la trame musicale qui date quelque peu.

Les points forts du spectacle sont sans contredit la danse (ou expression corporelle), l'élément visuel (diapositives) et l'éclairage.



Mlle Susie Rankin donna un numéro de danse-solo qui suscita l'admiration de tous. Cette danse clôturait en quelque sorte le spectacle Tempo-dimension que nous pourrons probablement revoir cet automne.

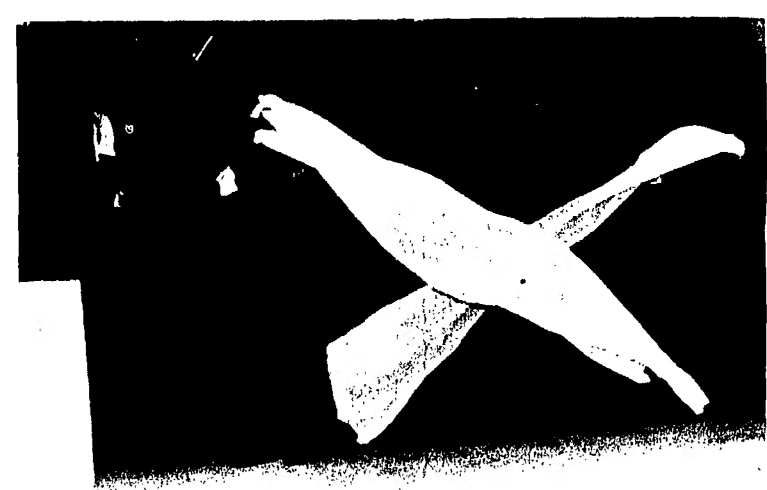
Certaines parties du spectacle ne manquent pas de force. Il s'agirait d'en éliminer les points morts pour en faire un spectacle de première valeur. Soulignons en particulier la pantomime du vitrail, celle de la ville et la dernière danse-solo qui furent pour nous les meilleurs moments de Tempo-dimension.

Somme toute ce spectacle méritait une assistance plus nombreuse (à peine 100 personnes aux trois représentations). Pour donner à celui-ci plus d'ensemble, nous pensons qu'il serait bon de marier texte, musique et pantomime (comme cela s'est fait vers la fin du spectacle, i.e. poème de Miron); qu'il faudrait accorder plus d'importance à l'élément visuel et moins au texte que nous verrions plus comme soutien à l'action que comme une explication de l'action à venir.

Tempo-dimension est une création collective improvisée qui sera probablement reprise au début de la saison 72-73 du Théâtre Français d'Edmonton.



La troupe d'expression corporelle du T.F.E. en était à ses premières armes. Elle a su très bien tirer son épingle du jeu.



Spectacle audio-visuel, Tempo-dimension est une expérience de création collective improvisée.

AVIS

ETUDE DES TERRAINS COMMUNAUTAIRES

Par résolution de l'Assemblée Législative, le 19 mai 1972 un comité sélecte a été établi pour étudier quels seraient les effets de l'usage des terrains communautaires sur le climat économique et social de l'Alberta. Il pourra aussi recommander des changements sur les politiques et la loi relatifs à l'usage des terrains comme ils le jugeront nécessaire.

Toutes les personnes ou groupes intéressés par ce comité sont invités à soumettre des rapports relatifs à cette affaire. Le comité fera l'étude de ces rapports.

Tous les rapports doivent être écrits à la main ou au dactylo. Ils doivent être signés par la ou les personnes qui les ont émis et être présentés avant le 21 juin 1972 à:

Hon. R. W. Dowling, Chairman
Communal Properties Study
Room 228
Legislative Building, Edmonton

GOUVERNEMENT DE L'ALBERTA



Memo aux gens d'Edmonton-Nord

La maternelle de l'Académie Assomption fermera ses portes en juin 1972. Le secteur nord de la ville se trouvera donc dépourvu de maternelle française. Comment pourrait-on alors la remplacer? Un groupe de parents soucieux de maintenir cette richesse culturelle s'est posé cette question. Nous avons trouvé que les écoles séparées d'Edmonton pourraient nous ouvrir leurs portes SI:

1) nous trouvions 25 élèves pour participer au programme français;
2) les parents aidaient à défrayer les dépenses en payant $15.00 par mois;
3) il y avait assez de place dans les écoles pour répondre à nos besoins.

Il va sans dire qu'il faudrait au plus tôt récupérer ces 25 petits, car les inscriptions se font déjà dans les maternelles anglophones. Si vous désirez placer votre enfant dans une maternelle française, veuillez téléphoner: Mme Dolorès Cadrin à 477-3803. Pour ceux qui ne sont pas directement impliqués, auriez-vous la bonté d'en parler aux gens qui pourraient en bénéficier. Il faudrait rappeler ici que les anglophones peuvent y participer.



Les Beaux Dimanches
le 11 juin à 7h00 p.m.

«La Lutte de l'homme pour sa survie»

Le 11 juin à 7h00, **les Beaux Dimanches** présentent aux téléspectateurs de la chaine française de Radio-Canada la première émission d'une vaste fresque de 12 tranches sur *la Lutte de l'homme pour sa survie.*

Conçue et mise en scène par le célèbre cinéaste italien Roberto Rossellini, cette passionnante série décrit la lutte sans cesse recommencée de l'homme pour arriver à la civilisation, depuis l'époque des cavernes jusqu'à nos jours.

Roberto Rossellini a pu mener à bien cette gigantesque tâche, grâce à l'appui de plusieurs fondations américaines et à la collaboration de l'ORTF et de la RAI.

L'homme primitif

Le premier chapitre de *la Lutte de l'homme pour sa survie* nous fait faire un prodigieux bond en arrière. Nous sommes, *pour* ceux qui y *croient*, à la porte du paradis terrestre. Complètement démuni, nu, en proie à la faim, à la soif et à la peur devant les caprices de cette Nature mystérieuse, l'homme se nourrit comme il peut de fruits, d'herbes, d'insectes ou de petits animaux. Pour chercher d'autres aliments, il aiguise de ses dents un bout de bois dérobé à un arbre. Ce bâton lui sert à déterrer des racines, des tubercules ou des animaux qu'il ne trouve pas en surface.

Ce bâton de l'homme primitif est l'ancêtre de l'outil, de la technique. Il deviendra le symbole de la puissance et de la gloire, si bien que les rois l'adopteront sous le nom de sceptre comme image de leur autorité.

La période néolithique

Après l'âge des cavernes, il y a environ douze mille ans, les conditions atmosphériques ayant changé, le climat étant devenu plus agréable, les hommes se risquent à vivre plus à découvert. Les premières agglomérations naissent timidement. Quelques hommes, quelques femmes et leurs enfants se groupent et construisent des sortes de villages. Emerveillés par le don de la Vie qui semble réservé aux femmes, les hommes de l'époque néolithique vouent un culte à la Mère. Ils la vénèrent comme une déesse et se laissent entièrement dominer par elle. La femme, mère et potentat, sait si bien que la vie du groupe dépend de sa fertilité qu'elle sacrifie son mâle aux puissances célestes encore vaguement conçues. L'homme vit sous le régime matriarcal pendant des siècles.

La civilisation égyptienne

Des milliers d'années après le matriarcat, l'homme a évolué prodigieusement. Pour atteindre les raffinements de la civilisation égyptienne, il a fallu qu'il expérimente siècle après siècle toutes les ressources de son intelligence.

En Egypte, c'est encore la civilisation agricole qui règle la vie de l'homme. Vestiges des premiers âges, la croyance en la divinité de la fertilisation, de la naissance et de la vie demeure. Les Egyptiens adorent le soleil qui donne la vie, et le Pharaon incarne pour eux Ra, le dieu Soleil. Parce qu'ils croient en la réincarnation, les Egyptiens ont le culte des morts et ils ont laissé au monde émerveillé des monuments funéraires conçus par des architectes de génie: les pyramides. Les Egyptiens étaient aussi peintres, graphistes, tisserands, graveurs, administrateurs et sans doute musiciens. Ils étaient puissants et craints puisque les pays de Nubie, Syrie et Babylone leur envoyaient des ambassadeurs chargés de cadeaux pour le pharaon.

Rome et l'empire

Après l'Egypte, c'est Rome qui aspire à l'hégémonie du monde alors connu. Les Romains sont pratiques et ils se battent jusqu'à l'épuisement pour conserver leurs privilèges. Mais leur société si solide en apparence est appelée à la destruction, à l'apparition du christianisme. Qui sont ces hurluberlus qui prêchent la liberté dans un monde basé sur l'esclavage?

Des invasions barbares à l'Islam

Puis vint l'époque des invasions barbares. A la recherche de pâturages pour leurs troupeaux, les Barbares envahissent les pays méditerranéens, semant partout la destruction et la terreur. Grâce à l'exemple et à la patience des moines de l'époque, les Barbares se convertissent et se civilisent. Ils deviennent à leur tour paysans ou commerçants. Les plus raffinés s'initient aux mystères des civilisations gréco-romaines que les moines d'Occident leur font étudier.

Vers la même époque, sur l'autre versant de la Méditerranée, le monde islamique allait tendre la main au monde occidental, édifiant entre les deux civilisations une sorte de pont qui allait aider au développement des sciences, des mathématiques, de la philosophie et de la technologie.

Poursuivant cette étude de l'histoire universelle, d'autres épisodes de *la Lutte de l'homme pour sa survie* amènent le téléspectateur au Moyen Age, à la découverte de la science et du Nouveau-Monde, aux grands hommes des XVIe et XVIIe siècles, pour se terminer par une étude des vastes problèmes auxquels l'homme d'aujourd'hui doit faire face.

Fernand Côté





Les Beaux Dimanches
Du 11 juin au 27 août à 7h00

La Lutte de l'homme pour sa survie
Une présentation de Roberto Rossellini.
Vaste fresque en douze tableaux racontant le chemin parcouru par l'homme à travers des milliers d'années d'histoire.

REGARDEZ BIEN
REGARDEZ
RADIO-CANADA

-Féminités-

Edmonton: plus bas prix de l'Ouest

A Vancouver, les prix de sept catégories de biens et services de consommation ont été, en mai dernier, plus élevés que dans les quatre autres villes de l'Ouest.

Ces renseignements figurent dans un bulletin comparatif des différentes villes publié par Statistique Canada.

On a divisé comme indice de base égal à 100 les prix de Winnipeg puis établi des indices comparatifs de prix pour 10 autres villes canadiennes.

Vancouver a connu les plus hauts prix au Canada pour la catégorie (abstraction faite de l'assurance-maladie) santé et soins personnels (118) et a partagé avec Halifax, les prix les plus élevés pour les loisirs et la lecture (104). L'indice des prix de Vancouver a également dépassé celui des onze autres villes pour certains sous-groupes dont celui de la viande, du poisson et de la volaille (110), et des soins personnels (119). Des quatre villes de l'Ouest, c'est à Régina que l'on trouvait l'indice le plus bas pour la lecture et les loisirs, mais cette ville partageait avec Vancouver les prix les plus élevés en ce qui concerne l'habillement, le tabac et l'alcool.

A Edmonton, seule parmi les 11 villes observées à ne pas avoir de taxe de vente au détail, on a enregistré le cours le plus bas pour les transports (96) le prix du tabac et de l'alcool y étant, comme à Ottawa et Toronto, le plus bas (97).

Winnipeg, choisi pour représenter la base statistique 100, a enregistré le prix le plus bas de l'Ouest canadien pour l'alimentation, l'entretien du ménage, et les soins personnels et de santé.

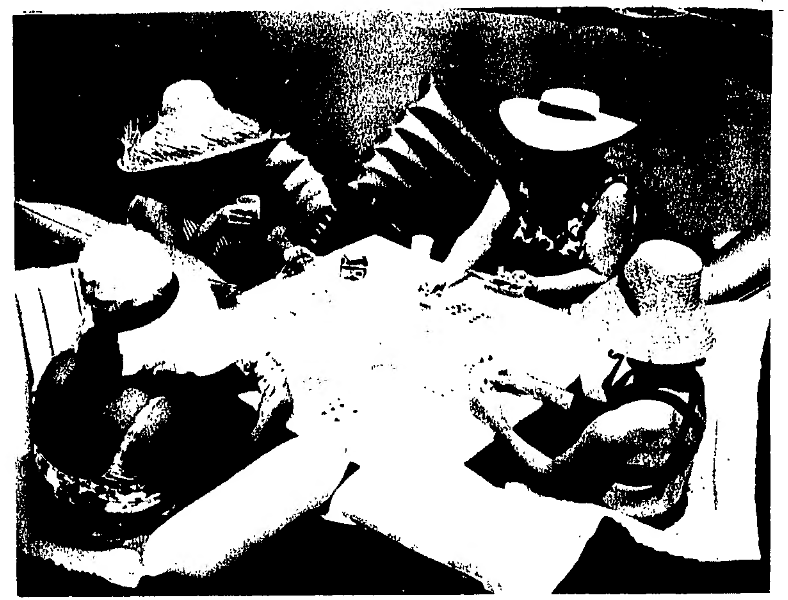


L'ART DU CROCHET - Apprenez à crocheter... c'est facile, agréable, de bon goût. Dans ce feuillet, nous vous enseignons les rudiments du crochet. Ces premiers pas étant faits, vous êtes sur la bonne voie, tous les autres points s'inspirent des mouvements que vous connaissez déjà. Modèle No. C.I.F.

Si vous désirez recevoir ce patron en français, écrivez à: Patrons du Franco, 10010 - 109e rue, Edmonton 14. N'oubliez pas d'ajouter une LETTRE AFFRANCHIE A VOTRE NOM ET DIX SOUS.

Débuts de la machine à coudre

Le premier projet de machine à coudre dont on ait connaissance est celui qui a été breveté par l'Allemand C.F. Weisenthal en 1755. Il était fondé sur l'emploi d'une aiguille à deux pointes et à chas central. Des machines à coudre ont été construites par l'Allemand Balthasar Krems (en 1786), par l'Anglais Thomas Saint (en 1790) et par l'Autrichien Joseph Madersperger (en 1814). C'étaient encore de grossières ébauches, qui tombèrent dans l'oubli aussitôt essayées. La première machine à coudre pratique a été brevetée en 1830 par un modeste tailleur de la région lyonnaise, Barthélemy Thimonnier. Bien que donnant satisfaction et faisant 300 points à la minute, elle appelait quelques perfectionnements. En particulier, les Américains Walter Hunt et Elias Howe lui adjoignirent une navette se mouvant en synchronisme avec l'aiguille. Ce modèle fut encore perfectionné, notamment par l'Américain Isaac Merrit Singer qui, en 1851, adopta la tablette pour recevoir le tissu, conféra à la machine sa forme classique et sut en exploiter la fabrication à grande échelle. Enfin, en 1857, l'Américain Lyman R. Blake inventa la piqueuse du cordonnier.



Ah! les beaux jours! Mesdames que pensez-vous de cette idée: quatre pneumatiques, une table du même acabit, un jeu de cartes et tout cela au centre du lac, loin des hommes et des soucis du quotidien. Une idée peut-être pour le temps des vancances qui approche à grands pas.

Chronique des consommateurs

NOUS VOULONS UN SERVICE POSTAL PLUS SOUPLE

Un nombre considérable de guichets de poste sont fermés à midi, alors que beaucoup de travailleurs voudraient utiliser les services postaux. L'Association demanda au Ministre des Postes de laisser chaque bureau de poste adapter ses heures d'ouverture aux besoins des usagers locaux.

LE COUT DU SANDWICH

Comme pour toute chose, le prix du sandwich monte, aussi l'Association vous signale que, toutes proportions gardées, vous payez plus cher pour la garniture d'un sandwich que pour une belle tranche de viande. On vous suggère de croquer des légumes ou de manger des fruits frais en saison.

EQUIPEMENT DE PLONGEUR

On trouve dans le commerce beaucoup de matériel de plongée sous-marine peut coûteux, mais de qualité insuffisante pour ce sport. La sécurité des plongeurs exige que tout l'équipement qu'ils se procurent soit homologué par la Division de la sécurité aquatique de la Croix-Rouge et le Conseil canadien de la sécurité.

LES ALIMENTS VITAMINES

L'Association demande aux fabricants de lait écrémé en poudre d'y ajouter des vitamines A et D pour l'enrichir.

LA PROTECTION DU MILIEU ARCTIQUE

L'association signale que la mise en exploitation des champs pétrolifères de l'Arctique y bouleverse les conditions écologiques. L'Association demande au gouvernement de freiner l'invasion brutale du Nord canadien et d'empêcher toute pollution sérieuse.

COMMENT ACHETER UN TAPIS

Vous êtes-vous décidé à acheter un tapis? L'Association des consommateurs du Canada vous conseille de voir s'il se salit rapidement. Répandez un peu de cendre de cigarette sur les échantillons. Reculez et examinez l'aspect des échantillons étalés sur le plancher. La cendre de cigarette, à cause des particules noires, grises et blanches qui la composent, est similaire à la poussière tombant chaque jour sur les tapis.

VOTRE BAHUT-CONGELATEUR

Le comportement du couvercle d'un bahut-congélateur a beaucoup d'importance. Le couvercle doit pouvoir se bomber légèrement pour fermer hermétiquement le congélateur, même si un paquet dépasse légèrement le cadre sur lequel le couvercle s'applique. Assurez-vous qu'il en est ainsi pour le bahut-congélateur que vous achetez.

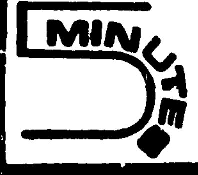
Appel spécial aux anciennes et amies de l'Académie

Dimanche le 11 juin aura lieu au gymnase de l'Académie un vin et fromage. Cet événement se tiendra dans l'après-midi entre 2h.00 et 5h.00 p.m.

L'Académie sert la population albertaine depuis 1925. Cet automne, elle fermera ses portes.

Venez rendre un dernier hommâge aux religieuses de l'Assomption.

Pour de plus amples informations communiquez avec:
Mme Charles Lefebvre: tél: 452-0004
Mme Jeanne Motut: tél: 465-1123



au fond des choses

VIVRE A DEUX : un défi

Anciennement nos bonnes mères travaillaient bien fort et nos bons pères aimaient bien se faire servir. . . Aujourd'hui, en 1971, les petites mères aiment bien aussi se faire servir, raisonnablement bien entendu. Les petits pères dans leurs chaussettes douillettes ne sont plus très à la mode; par contre, le jeu de partage est fort apprécié autant dans les attentions quotidiennes que dans l'échange du corps.





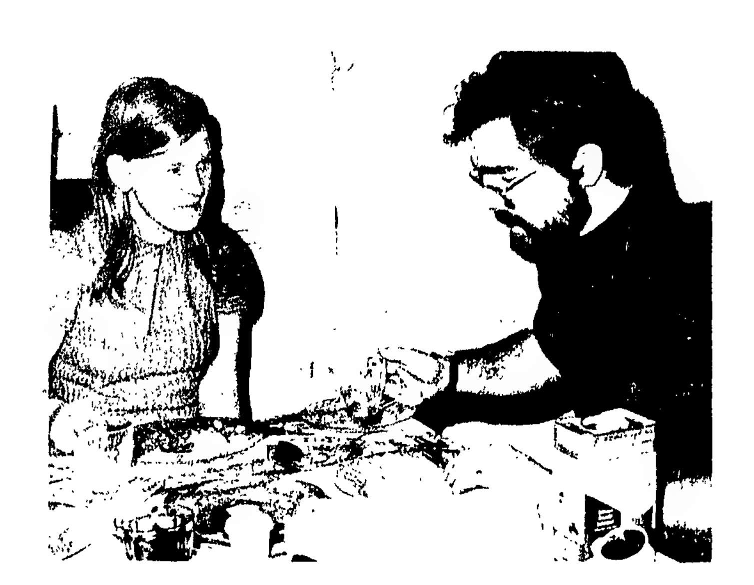
Les pressions sociales conditionnent beaucoup de couples d'aujourd'hui. Sans parler des pressions économiques toujours plus raffinées, qui s'exercent par l'intermédiaire des puissants mass-média. C'est dans ce contexte que la génération de nouveaux couples entreprend de vivre plus librement, mais aussi plus difficilement les responsabilités grandissantes de la vie conjugale.



Est-il donc utopique d'entreprendre une vie à deux aujourd'hui? Non! Mais un tel projet ne peut plus s'envisager comme par le passé, car il appartient à chaque couple de déterminer ses valeurs, ses attitudes et ses comportements, et cela à tous les moments de son existence. Le mariage ce n'est pas seulement un seul album de photos en couleurs du voyage de noces; c'est un sacrement qui se réalise, qui se vit à tous les jours.

Réussir une vie à deux a toujours exigé de la part des partenaires des attitudes favorisant la communication, ce qui semble déjà s'avérer, dans bien des cas, un obstacle insurmontable. Mais projeter de réussir une vie à deux aujourd'hui, c'est plus que jamais un défi. On ne peut plus comme auparavant s'en remettre à l'indissolubilité du mariage pour assurer sa durée. Nous vivons à une époque où toutes les valeurs traditionnelles sont remises en question. La communication par le dialogue est peut-être l'élément le plus important du mariage.

Produit par le Comité d'Information chrétienne



Roman-feuilleton

Le Désir de vivre

Paul Acker

Elle étudiait l'écriture.

- Madame Aubin a tout à fait une écriture d'homme. Au reste, ce n'est pas surprenant, avec son physique, son caractère...

- Donnez, lui dis-je.

Et comme elle me tendait la lettre, je la glissai dans la poche de ma jupe. Elle sourit, de ce sourire si longtemps mystérieux pour moi, où je démêlais maintenant par une expérience déjà longue une haine prudente et une sournoise humilité.

- Je m'en vais, dit-elle, je vous gêne.

Je laissai plusieurs minutes s'écouler avant d'ouvrir la lettre, dans la crainte que mademoiselle Berthe ne rentrât sous un futile prétexte. Elle était bien de Lucien Lamastre, courte, cinq ou six lignes au plus, et volontaire:

"Il faut que je vous voie seule, il faut que je vous parle. Je serai ce soir à cinq heures, au Parc, près de la rivière; je vous attendrai jusqu'à la nuit. Vous viendrez."

La lettre tremblait entre mes doigts, mes yeux se voilèrent. Il ne me suppliait pas, il ordonnait, et, loin de m'irriter ou de m'indigner, ces phrases impératives me bouleversaient autrement que le plus sentimental aveu. Il n'avait même pas écrit qu'il m'aimait, et pourtant je sentais à chaque mot l'ardeur violente de son amour. "Il m'aime, il m'aime!" C'était là ce que je répétais dans une sorte d'enchantement; car pour moi, je l'aimais tellement que je n'avais plus à m'étonner de mon amour. Est-ce que je rêvais? Ainsi, après tant de larmes, tant de colères, tant d'humiliations, l'amour illuminait cette pauvre chambre mansardée! Sans doute je n'avais jamais désespéré d'aimer, mais toujours, hélas! qu'on m'aimât. Ah! comme ce matin-là, il me semblait doux et beau de vivre! Par ce matin triste de mars, le ciel était gris, l'air froid, la lumière sombre, mais nul matin d'été rayonnant de m'a donné cette plénitude de bonheur. Il est, au contraire, des journées ensoleillées, bourdonnantes et légères dont je n'ai vu ni la clarté dorée ni la fièvre joyeuse. Nous portons en nous-mêmes toute la beauté de la nature. Le ciel de cette journée, un ciel d'hiver, demeure dans ma mémoire la plus magnifique. Mon coeur emplissait ma poitrine, le sang coulait plus riche dans mes veines, une force étrange m'envahissait qui m'eut rendue capable des plus fous héroïsmes... Cependant je ne songeais même pas à décider si j'irais à ce rendez-vous que Lucien Lamastre m'imposait. Mille raisons, suggérées par mon éducation, par mes principes religieux encore mal étouffés, et par ces préjugés de moralité qui toujours nous poussent à réprimer nos élans les plus spontanés, combattaient mon désir fiévreux d'obéir.

Le déjeuner finit plus tôt qu'à l'ordinaire. Comment employer cet après-midi? J'avais mis un joli chapeau que je m'étais fait moi-même, un feutre noir avec un grand noeud écossais; j'avais aussi arrangé ma robe noire pour qu'elle eût un air de fraîcheur. Je m'aventurai d'abord chez les Aubin; ils se querellaient. Jeanne reprochait encore à son mari de s'enterrer à Dijon, alors qu'un artiste pouvait seulement réussir à Paris; les frisures de son front déroulées, les joues rouges, sa grosse poitrine trop serrée dans une chemisette blanche, elle s'emportait, criait, tapait du pied. Lui, assis près de la fenêtre, pliait, sans mot dire, sous l'orage, trop peu sûr de son talent pour ne pas s'effrayer des projets de sa femme . On ne comptait pas sur ma visite, on ne me le dissimula pas, et je partis, sans qu'on insistât pour me retenir. Je m'acheminai vers la maison de l'abbé Guérand. Il n'était pas encore rentré, et je restai plusieurs minutes toute seule dans le cabinet de travail, le front contre la vitre de la tourelle, livrée à la même incertitude. Enfin l'abbé Guérand arriva.

- Lucien Lamastre ne viendra pas aujourd'hui, fit-il, après m'avoir demandé de mes nouvelles; il n'est pas libre.

Je me taisais...il hocha la tête; il y eut un instant de silence; puis, il me questionna sur le magasin, sur les vieilles demoiselles, sur mes parents.

- Mon enfant, dit-il tout à coup, il faut que nous causions en toute franchise. Si je vous blesse, vous ne m'en garderez pas rancune. Me le promettez-vous?

- Mais oui.

- J'ai interdit ma maison à Lucien Lamastre... Nous avons eu mercredi dernier une scène violente...

Il marchait comme à l'ordinaire; mon coeur oppressé battait lentement; il s'arrêta tout près de moi, les mains enfoncées dans les poches de sa soutane.

- C'est à votre sujet, dit-il, que cette scène s'est produite.

- A mon sujet! m'écriai-je.

Comprit-il ce que mon cri trahissait de moi-même? Il se détourna, et recommença à marcher, mais d'un pas réfléchi sous lequel gémissait le parquet, la tête baissée, fixant obstinément les boucles de ses souliers.

- Oui... à votre sujet... J'observais Lucien depuis plusieurs semaines... Un dimanche soir, comme vous me quittez, je l'ai vu qui vous abordait au coin de la place et de la rue. C'est tout ce que j'ai vu d'ailleurs, mais c'en est assez. Il est venu mercredi, par hasard. Je l'ai interrogé...il ne m'a pas menti... il m'a avoué qu'il vous aimait... Je lui ai demandé s'il vous l'avait dit... Il ne vous l'avait pas dit... Mais il m'a affirmé qu'il vous le dirait. Je lui ai ordonné de se taire... Puis je lui ai parlé doucement... je lui ai dit tout ce que dit un prêtre en de pareilles circonstances... le trouble qu'il jetterait dans une âme de jeune fille... l'action mauvaise qu'il commettrait... J'ai même - et je vous prie de me le pardonner - supposé que vous l'aimiez un jour, et je lui ai montré quelle responsabilité il encourait... Aucune de mes paroles ne le touchait. Il s'est irrité, à son tour il m'a dit tout ce que dit en pareilles circonstances un homme possédé par l'amour. Enfin, il est parti.. il ne reviendra pas... C'est une mauvaise nature.

Ah! ce que l'abbé Guérand appelait une mauvaise nautre, comme elle me semblait en cet instant belle, forte, généreuse! Lucien m'aimait, pénétrait, avec une alanguissante envie de pleurer.

- Et vous, mademoiselle Claire, l'aimez-vous? fit avec rudesse l'abbé Guérand.

- Oui, dis-je simplement.

- Ah! c'est bien ce que je craignais. Et saviez-vous qu'il vous aimait?

- Je le sais depuis ce matin.

- Il vous a écrit?

- Oui.

- Et que vous dit-il?

- Il veut que je le retrouve ce soir à cinq heures au Parc.

- Vous n'irez pas?

- Je ne sais pas.

- Vous ne savez pas!

Il me regardait stupéfait. Et moi, je le regardais aussi, mais sans crainte, sans honte, parce que rien ne me paraissait plus naturel que d'avouer moi aussi, mon amour. Il eut un geste découragé, et s'assit en face de moi.

- Voyons, mon enfant, vous ne devez pas hésiter. Il ne faut pas y aller. Ecoutez-moi, ce n'est pas seulement un vieux prêtre qui vous parle. Je vous ai connue toute petite, je suis votre plus vieil ami; je remplace votre père, j'ai charge de votre âme; je dois vous parler comme je le fais. Laissez-moi vous exprimer toute ma pensée. Je connais bien Lucien Lamastre: le sentiment qu'il a pour vous est violent, mais éphémère. Vous vous préparez de la souffrance... Et si un amour légitime, consacré par l'Eglise, est la plus noble des passions humaines, qu'est-ce qu'un amour illégitime, que le mariage ne sanctifie pas? Est-ce cet amour-là que vous poursuivez?

- Oh! non, m'écriai-je.

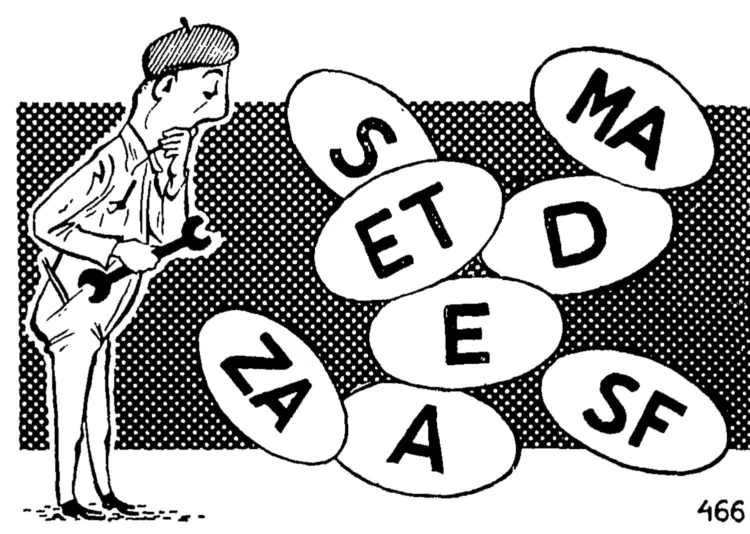
- Alors, qu'espérez-vous?

- Mais il m'épousera, puisqu'il m'aime!

- Ma pauvre enfant, ma pauvre enfant! Vous croyez au premier homme que votre jeunesse attire. Mais vous-même, votre amour n'est qu'imagination. Lucien vous a remarquée, vous êtes jeune, vous êtes jolie, intelligente. Vous avez été flattée par les prévenances qu'il vous témoignait, et c'est là tout votre amour.

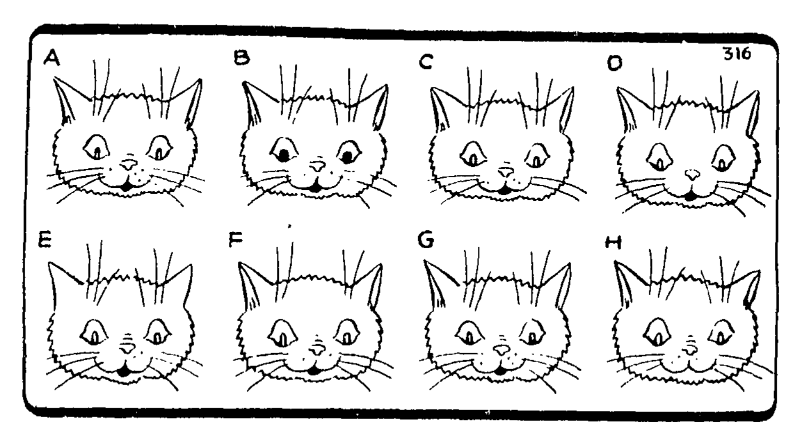
(suite à la semaine prochaine)

Les jeux de NOUNOUCHE



Un automobiliste de Suède désire remplacer sa plaque de nationalité. Le mécanicien chargé d'en monter une autre sur l'auto est bien embarrassé: il a devant lui plusieurs plaques, mais toutes de différents pays et il voudrait bien savoir ce que toutes ces lettres représentent. Aidez-le à s'y retrouver, mais attention: ce n'est pas facile!

(Solution au bas de la page)

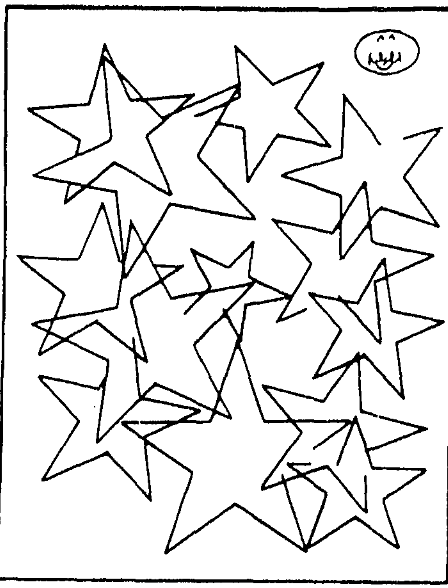


Voici huit petits chats, qui se ressemblent beaucoup. Cependant, il n'y en a que deux qui sont tout a fait identiques. Sais-tu lesquels?

(Solution au bas de la page)

Combien comptez-vous d'étoiles entières dans ce dessin?

(Solution au bas de la page)





Jeaneau Prudent dit: "Examinez bien le fond avant d'entrer dans l'eau et ne nagez jamais seul."

Solution No. 1: Suède: S. - ET: Egypte, MA: Maroc, D: Allemagne
SF: Finlande, E: Espagne, ZA: Afrique du Sud, A: Autriche.
Solution Jeu No. 2: A et G.
Solution Jeu No. 3: Trois étoiles

VOIR ET ECOUTER

Horaire à CBXFT **Semaine du 10 au 16 juin** **ONZE**

Samedi

3h00
LE GOLF ET SES ETOILES
4h00
MON AMI BEN
4h30
LASSIE
5h00
TOUR DE TERRE
5h30
ROBIN FUSEE
6h00
LE MONDE EN LIBERTE
6h30
CAMERA MOTO
7h00
CENT FILLES A MARIER
8h00
LES GRANDS FILMS:
"LE GENIE DU MAL"
10h00
LE TELEJOURNAL
10h20
AU MASCULIN
10h50
CINEMA:

Le Temps de vivre. Drame psychologique écrit et réalisé par Bernard Paul, avec Marina Vlady, Frédéric de Pasquale et Cristea Avram. Un jeune couple connait un moment de crise après dix ans de mariage. Le mari, plâtrier, s'épuise au travail pour assurer une existence confortable à sa famille, mais participe peu à la vie au foyer. La femme est attirée par un professeur de son jeune fils qu'elle a l'occasion de rencontrer assez souvent (Fr. 68).

Dimanche

3h00
L'UNIVERS DES SPORTS
4h30
FRANCAIS D'AUJOURD'HUI
5h00
TECHNO-FLASH
5h30
DOCUMENTAIRES CANADIENS

Regards sur l'occultisme (1re partie): «Magie et miracles». Documentaire réalisé par Guy-L. Côté. Texte: Eric de Bayser. Voix de Paul Hébert. Cartomanciennes, voyantes, astrologues et guérisseurs donnent leurs opinions, et des autorités en sciences occultes telles que Robert Amadou et Philippe Encausse, fils du célèbre Papus, jettent quelques lumières sur le sujet. Production de l'ONF.

6h30
QUELLE FAMILLE!
7h00
LES BEAUX DIMANCHES:

La Lutte de l'homme pour sa survie (1re de 12 émissions). Depuis l'ère préhistorique jusqu'à l'époque des pharaons, la lutte de l'homme pour sa survie se poursuit inlassablement. Début d'une immense fresque sur les difficultés que connurent les hommes préhistoriques. Lutte contre les éléments, contre les animaux.
Réalisation: Roberto Rossellini.

10h00
LE TELEJOURNAL
10h20
LES ENCHANTEURS
10h50
CINEMA NOUVEAU D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le Feu follet. Drame psychologique réalisé par Louis Malle, avec Maurice Ronet, Bernard Noël et Jeanne Moreau. Un homme subit une cure de désintoxication. La rupture de son mariage l'a rendu malheureux et, malgré une guérison apparente, il se laisse aller au désespoir et décide de se tuer. Avant de poser l'acte décisif, il cherche à retrouver quelques anciens amis, espérant trouver chez eux une raison de vivre (Fr. 63).

Lundi

3h00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
A COMMUNIQUER
5h00
LA VIE QUI BAT
5h30
DAKTARI
6h30
AU FIL DES JOURS
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
DONALD LAUTREC "CHAUD"
9h30
PARADIS TERRESTRE
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINEMA:

Pays de Cocagne. Documentaire réalisé par Pierre Etaix sur la vie des Français en vacances (Fr. 70).

Mardi

3h00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
PEPE LE COW-BOY
5h00
LES PIERRES A FEU
5h30
DANIEL BOONE
6h30
AU FIL DES JOURS
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
ALERTE DANS L'ESPACE
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINE-CLUB:

Antonio das Mortes (*Le Dragon de la méchanceté contre le Saint Guerrier*). Drame réalisé par Glauber Rocha, avec Mauricio Do Valle, Odete Lara, Othon Bastos, Jofre Soares, Rosa Maria Penna et la population de Milagres. Antonio das Morstes a été un célèbre tueur de cangaceiros, c'est lui qui a vaincu Limpiao. Le colonel, propriétaire terrien, le fait appeler. Un cangaceiro vivrait encore sur ses terres au milieu des beatos, communauté mystique de paysans. Antonio, lors d'une fête, provoque le cangaceiro et le tue. (*Prix de la mise en scène, Cannes* 1969) (Brésilien 69).

Mercredi

3h00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
MINI-FEE
5h00
FANFRELUCHE
5h30
WALT DISNEY PRESENTE
6h30
AU FIL DES JOURS
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
A COMMUNIQUER
9h30
A COMMUNIQUER
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
FESTIVAL DU CINEMA CANADIEN

Mon amie Pierrette. Etude de moeurs réalisée par Jean-Pierre Lefebvre, avec Yves Marchand, Françoise Mathieu et Annie Fortier. Une idylle entre un jeune citadin et une adolescente en vacances dans l'Estrie troublée par l'irruption d'un artiste hurluberlu et franc séparatiste.

Jeudi

3h00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
ROQUET , BELLES OREILLES
5h00
LES ANIMAUX CHEZ EUX
5h30
VOYAGE AU FOND DES MERS
6h30
AU FIL DES JOURS
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
RUE DES PIGNONS
9h30
A COMMUNIQUER
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
HEBDO
11h00
CINEMA:

La Charge des rebelles (Llanto per un bandido). Drame *réalisé par Carlos* Saura, avec Francisco Rabal, Lea Massari et Philippe Leroy. Un jeune paysan se joint à une bande de brigands en Andalousie. Il finit par en devenir le chef et rallie divers déclassés. Devenu le roi de la Sierra, il a l'audace de se présenter à son village pour y épouser sa fiancée. Le roi d'Espagne, pour réprimer le banditisme, offre une amnistie et des terres aux brigands (Hispano-italo-francais 63).

Vendredi

3h00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
M. PIPEAU
5h00
TOM SAWYER
5h30
TARZAN
6h30
AU FIL DES JOURS
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
TOURNESOL
9h30
QUI-VIVE
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINEMA:

La Charge de la huitième brigade (A Distant Trumpet). Western réalisé par Raoul Walsh, avec Troy Donahue, Suzanne Pleshette et James Gregory. Un lieutenant de cavalerie frais émoulu de West Point est nommé à un poste à la frontière du Mexique. Devant les attaques toujours plus audacieuses des Indiens, il renforce la discipline du camp au mépris de sa popularité (USA 64).

Du nouveau!...

Qui-vive
vendredi le 16, 9h30

Problèmes de l'environnement au Canada

Depuis quelques années, les problèmes de l'environnement, les questions de défense de la nature, de protection, de conservation, de pollution de toutes sortes sont constamment à l'ordre du jour. La nouvelle série d'émissions en couleur, intitulée **Qui-vive**, qui sera télévisée le vendredi à 9heures 30 à compter du 16 juin, nous fera prendre conscience davantage des divers problèmes de l'environnement au Canada et mettra surtout l'accent sur les efforts fournis par l'industrie, les pouvoirs publics, les citoyens pour le préserver.

Recherche sur les problèmes spécifiques à certaines régions, à certaines industries ou à certaines ressources canadiennes, **Qui-vive** nous transportera tout l'été dans divers coins du Canada. En Colombie-Britannique, par exemple, on abordera le problème des effluents des usines de pâtes et papiers et leur rejet dans les eaux marines.

En Alberta, il sera question de la politique forestière, de la gestion et du reboisement. En Ontario, on étudiera notamment les effets sur l'environnement et, en particulier, sur la végétation; les usines sidérurgiques à Hamilton, et les industries d'extraction du nickel à Sudbury. En Nouvelle-Ecosse, on se préoccupera d'écologie marine, avec les scientifiques de l'un des plus grands centres au monde de cette spécialité, l'Institut de Bedford. Au Québec, il sera question entre autres des ressources forestières, des efforts des usines de pâtes et papiers pour traiter leurs effluents, de l'action du ministère de l'Environnement, de l'énergie électrique et principalement de l'énergie d'origine atomique, avec la Centrale de Gentilly.

Qui-vive sera animé, chaque semaine, par Jean Ducharme. Recherches et textes: Christian Allègre. Réalisation: Pierre Charlebois.

Musique folle des années sages
Samedi le 10 à 10h20

Un tourbillon de gaieté, de chansons

Que sont les années sages? Qu'est-ce que la musique folle? C'est 120 ans de musique légère allant de 1850 à nos jours. Chacune des émissions couvre une période de dix ans en faisant revivre, entre autres, les bons moments de l'opérette, de la valse, de la comédie musicale, du jazz et de la musique pop.

Musique folle des années sages met en vedette des chanteurs aussi connus que Louise Forestier, Isabelle Pierre, Diane Dufresne, Monique Chailler, Joël Denis, Benoit Dufour, Claire Gagnier et Yolande Dulude. Plusieurs jeunes talents y apportent aussi leur concours pour nous entraîner dans un tourbillon de gaieté. Trois chefs se partagent la direction musicale de la série: Léon Bernier, Neil Chotem et Raymond Dessaint. Paul Buissonneau anime six des émissions. La réalisation de la série a été confiée à Pierre Morin et Peter Symcox.

Au cours de la première émission, réalisée par Peter Symcox, le vendredi le 10 juin à 10h20, on entendra les voix de Benoit Dufour, Robert Peters, Cécile Vallée et Pierre Charbonneau, dans des oeuvres de Johann Strauss et de Jacques Offenbach. L'orchestre, sous la direction de Léon Bernier, interprétera de la musique de la même époque et un groupe de quatre danseurs évolueront sur une chorégraphie de Jack Ketchum.

Tournesol
vendredi le 16, 9h00

Voyage à travers le Canada

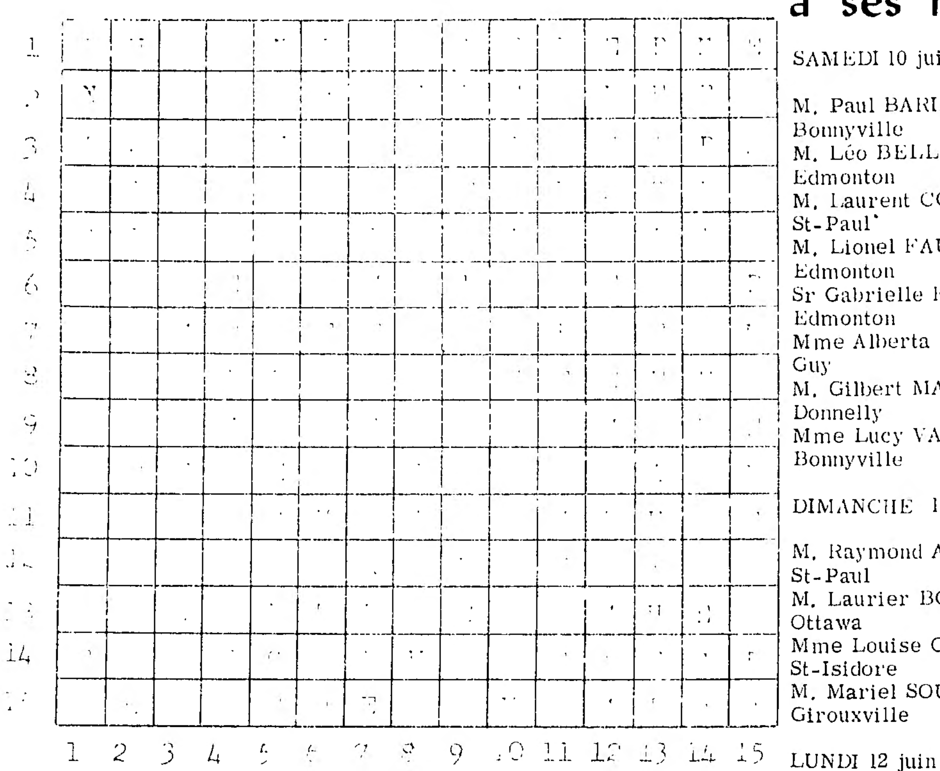
Tournesol sera à l'affiche du programme d'été de la télévision de Radio-Canada. A compter du vendredi 16 juin à 21 heures, le réalisateur Nicolas Doclin et son équipe nous feront voyager à travers le Canada.

La première étape du voyage nous conduira aux Iles-de-la-Madeleine. Nous nous baladerons à travers de charmants villages aux noms évocateurs comme Cap-aux-Meules, Butte-du-Vent, Gros-Cap, Etang-des-Caps et l'Ile-d'Entrée.

En compagnie des animateurs Gisèle Deraspe et Alcide Painchaud, nous rencontrerons les artistes **Lyne Lapierre**, Lucille Petitpas, Danielle Coderre et Alcide Painchaud, ainsi que le trio Arsenault-Cummings-Painchaud. Sous la direction de Michel Brouillette, nous entendrons des chansons comme *Cap-aux-Meules* de Pierre Calvé, *la Chasse aux loups marins*, *l'Equipage*, *Je t'offrirai la mer*, *Chez moi*, *Mon canot*, *le Chalutier* et *Chantons pour passer le temps*, toutes écrites aux Iles-de-la-Madeleine par Daniel Deschesnes, Gisèle Deraspe, Georges Langford et Lyne Lapierre.

Selon le mot de Nicolas Doclin, **Tournesol sera tourné «partout où le stress et la sinistrose n'arrivent pas à prendre racine».**

Le Mot Caché



Abeille · Acerbe · Admirer · Algèbre · Alpin · Annonce · Anurie · B-Ballon · Banque · Bassin · Bijou

Butone · C-Crédit · D-Défaut · Défier · Désert · Diode · Doigt · E-Eronite · Éléate · Élevon · Étoile

F-Femme · G-Gamme · H-Harem · I-Insigne · L-Laize · Libage · Lilas · M-Maître · Méplat · Mercure · N-Nitrate

O-Orque · Ovale · P-Parade · R-Route · S-Sénat · T-Talon · Temps · Toiser · Turf · V-Voisin

La Sécurité Familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

SAMEDI 10 juin

M. Paul BARIL, Bonnyville
M. Léo BELLAND, Edmonton
M. Laurent COUTU, St-Paul
M. Lionel FAUCHER, Edmonton
Sr Gabrielle FORTIER, F.J., Edmonton
Mme Alberta GAGNON, Guy
M. Gilbert MAISONNEUVE, Donnelly
Mme Lucy VALLEE, Bonnyville

DIMANCHE 11 juin

M. Raymond ALBERT, St-Paul
M. Laurier BOUCHER, Ottawa
Mme Louise GRAVEL, St-Isidore
M. Mariel SOUCY, Girouxville

LUNDI 12 juin

M. Bernard BOULET, Falher
M. René GARANT, Donnelly
M. Lorenzo PROVOST, Picardville
Sr Angéline TETREAULT, a.s.v., Edmonton

MARDI 13 juin

M. Roméo BRUNEAU, Edmonton
M. René DUBUC, Vegreville
M. Henri JOHANSSON, Beaumont
Me Michelle LEFEBVRE, Edmonton
M. Robert MOTUT, Edmonton
M. Louis PLAMONDON, Fort McMurray
M. Léon POULIN, Edmonton
Sr Lucy-ann LEFORT, F.J., Montana
M. Léon TELLIER, St-Albert

MERCREDI 14 juin

M. Richard CLOUTIER, Girouxville
M. Clarence LABRIE, St-Paul
M. Claude LANDRY, Sherwood Park
Sr Lucienne LANDRY, c.s.c., Falher
Mme Louise ROY, Falher

JEUDI 15 juin

M. Gérard BRUNEAU, Jean Côté
M. Hervé CORBIERE, Mallaig
M. Bernard CROTEAU, Edmonton
M. André DUBUC, Edmonton
Mme Huguette LAPOINTE, Donnelly
Mme Carméline LAVIGNE, Beaumont
M. Fred MICHAUD, Bonnyville
M. Raymond PICHE, Edmonton
M. Paul STANG, Edmonton
M. Lorenzo TAILLEUR, Marie-Reine
R.P. Roger VANDERSTEENE, o.m.i., Grouard

VENDREDI 16 juin

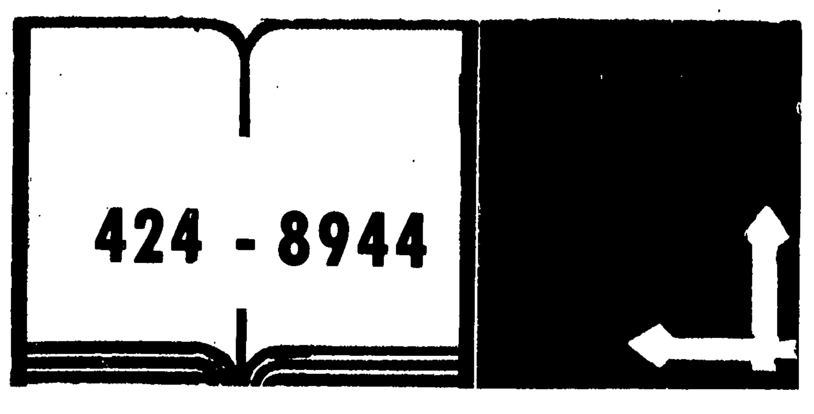
M. Henri FOURNIER, Nisku
M. Joseph GIRARD, Edmonton
M. Elzéar GUIMOND, Hinton
Sr Jeannette ROUSSEAU, F.J., Whitecourt
Mme Simonne SYLVAIN, Girouxville

Solution du dernier Mot Caché

sédatif

Cartes d'affaires professionnelles

LEO AYOTTE AGENCIES LTD Rep.: Léo Ayotte - J.O. Pilon Comptabilité, rapports d'impôts, Assurances générales Edifice La Survivance Bur. 422-2912 Rés. 455-1883	EDMONTON RUBBER STAMP CO. LTD Fabricants d'estampes en caoutchouc et de sceaux 101 - 102e rue - Tél. 422-6927	DR R. D. BREAULT DR R. L. DUNNIGAN DENTISTES Strathcona Medical Dental Bldg. 8225 - 105e rue - Chambre # 302 Tél. 439-3797	DR J.-P. MOREAU M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) DR R.M. GLASGOW CHIRURGIE Orthopédique - traumatologie Suite 4, Edifice LeMarchand, Bur. 488-5235 - Rés. 482-6666	DR ANGUS BOYD B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.(e) Spécialiste en maternité, maladies de femmes 202 Academy Place, 11520 - 100e avenue, Bur. 488-1620 - Rés. 488-8893
OPTICAL PRESCRIPTION CO. 230 Edifice Physicians & Surgeons PAUL J. LORIEAU 8409 - 112e rue - Tél. 439-5094	HUTTON UPHOLSTERING CO. Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents Estimés gratuits 10542 - 96e rue - Tél. 424-6611	J. ROBERT PICARD OPTOMETRISTE 10343 ave. Jasper, Edmonton Bur. 422-2342	DR MICHEL BOULANGER M.D., L.M.C.C., - Chirurgie Bur. 482-5505 - Rés. 488-3017 12420 - 102e ave., Edmonton	DR ARTHUR PICHE B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et chirurgien Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924 Suite 110, Edifice LeMarchand
MacCOSHAM VAN LINES LTD Emmagasinage et transport Camions spéciaux pour meubles Tél. 422-6171 - Edmonton	CANADIAN DENTURE CLINIC 109 Ed. Baltzan Tél. 422-8639 10156 - 101e rue - Edmonton	DR A. O'NEILL DENTISTE BILINGUE 307, Immeuble McLeod, Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369	DR G.-RENE BOILEAU M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (e) Dip. de l'ABS Spécialiste en chirurgie Bur. 482-1246 - Rés. 488-1389 10118 - 111e rue, Edmonton	DR PAUL HERVIEUX DENTISTE Edifice Glenora Professional Bur. 452-2266 - Rés. 454-3406 10204 - 125e rue - Edmonton
LAMOTHE WELDING SERVICE Soudures de tous genres Où vous voulez, Quand vous voulez. 10803 - 128 rue, Edmonton 40 Tél. 455-0796	H. MILTON MARTIN MAISON FONDEE EN 1906 Assurances de toutes sortes Représentée par Mme Gertrude S. Blais #307 - 9939 115e Rue, Tél: 482-3095	DR RICHARD POIRIER B.A., M.D., L.M.C.C. Spécialité: maladies des enfants Bur. 488-2134 - Rés. 488-5725 Suite 5, Edifice LeMarchand	DR R.J. SABOURIN DENTISTE Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713 213 LeMarchand - Edmonton	DR LEONARD D. NOBERT DENTISTE Docteur en chirurgie dentaire 5 Grandin Shopper's Park St-Albert Bur. 599-8216
J. AIME DERY ACCORDEUR DE PIANO ET REPARATIONS 11309 - 125 rue, Tél: 454-5733	DENIS J. BERUBE Représentant de la DOMINION LIFE Assurances-vie, automobile et incendie Tél. Bur. 399-5477 - C.P. 14 Rés. 399-8316 - Beaumont	DR A. CLERMONT DENTISTE Docteur en chirurgie dentaire Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113 230 Edifice Birks 104e rue et avenue Jasper	DR MAURICE CREURER B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et chirurgien Bur. 435-1131 - Rés. 469-0095 Southgate Medical Centre 11036 - 51e avenue, Edmonton	DR L.A. ARES, B.A., D.C. DR. A.L. COURTEAU, D.C. CHIROPRATICIENS 306 - Tegler - Tél. 422-0595 10660 - 156e rue - Rés. 489-2938
RAYMOND JOURNOUD Peintures de tous genres - Papiers peints Estimations gratuites Tél: 599-8502	MARCEL AUBIN REPRESENTANT DES VENTES chez ERICKSEN DATSUN LTD. 10982 - 101 rue. Tél: 429-4611 Voitures de l'année et d'occasion	ESPACE A LOUER	ESPACE A LOUER	J. GEORGES SABOURIN B.A., M.D., L.M.C.C., C.R.C.S. Obstétricien - gynécologue Spécialiste en maternité et maladies de femmes 208 Medical Arts Bur 424-1273 11010 ave. Jasper Rés. 465-1646



Le SERVICE ANIMATION SOCIALE se définit comme étant un outil pour le développement de la francophonie en Alberta...

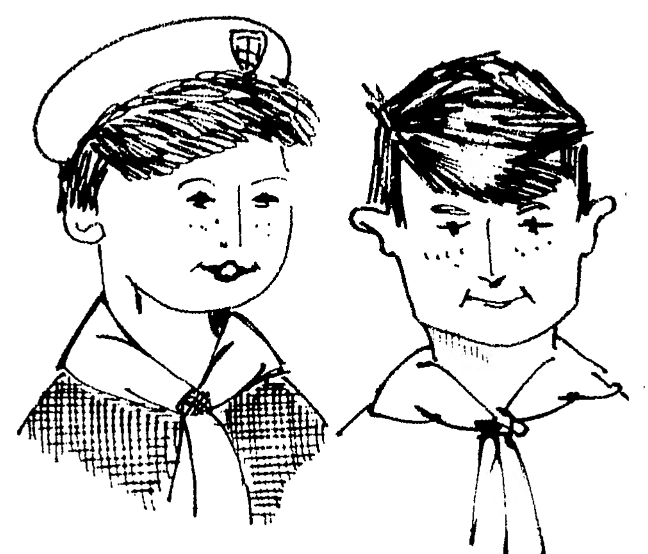


Que pensez-vous de l'interview accordée au Président de la Francalta et à un des membres du Bureau de direction à l'émission "Au Fil des Jours"?

Dites, êtes-vous d'accord avec l'éditorial de la semaine dernière?

Avez-vous apprécié votre rencontre avec Jean Béliveau? Au moins ceux qui l'ont vu.

Scoutisme francophone: c'est un départ!



Du scoutisme francophone, il y en a déjà eu en Alberta. Pour plusieurs il n'y a rien de nouveau en cela, voire même: il en existe encore dans certaines paroisses.

Hors la question que nous nous posons: "Les activités de ces troupes se déroulent-elles en français? Actuellement, dans la plupart des cas, nous pouvons affirmer que non. De plus il n'existe en Alberta qu'une meute qui est affiliée à l'Association des scouts du Canada, donc francophone.

En général les parents croient que le mouvement scout est bon pour la formation de leurs enfants et peut l'être encore plus s'il est francophone. Donc l'établissement de meutes francophones en Alberta donnerait aux parents un choix: soit d'envoyer leurs enfants dans une troupe ou francophone ou anglophone. Certains préfèrent une troupe francophone parce que leurs enfants peuvent vivre des activités dans leur langue maternelle.

Les parents francophones présents à cette réunion ont choisi pour une troupe francophone. Ils y mettront un effort personnel pour que cela marche. Une demande sera prochainement envoyée au club Richelieu pour qu'il puisse participer financièrement à la mise sur pied du mouvement.

Prochainement trois couples iront au camp national de mouvement scout à St-Roch de Mékinac pour suivre un stage de formation dans chacune des spécialités.

M. Laurent Beaudoin a été choisi comme chef de groupe. M. et Mme Emile Amyot animeront une troupe d'éclaireurs. Mme Beaudoin et M. et Mme Maurice Potvin animeront une meute de louveteaux.

Le tout débutera dès septembre. Le mouvement qui s'organise actuellement est régional et non paroissial. Les parents francophones intéressés par une troupe de scouts réellement francophone pour leurs enfants sont priés d'entrer en communication avec:

M. Laurent Beaudoin: 399-8302
Richard Hudon: 424-8944 (Bur.)
433-3572 (Rés.)

Francalta: Des braves qui se sont compromis

Bravo aux membres fondateurs de Francalta. Enfin un groupe de francophones qui ont compris que notre culture ne pourra s'épanouir si elle ne peut reposer sur des institutions économiques, collectives et en milieu urbain.

Bravo aux membres fondateurs de Francalta pour la nouvelle idéologie d'action qu'il propage. Enfin, des hommes qui ont compris que l'harmonie entre francophones et anglophones ne résidait pas dans le fait que le groupe minoritaire doit être apathique devant le groupe majoritaire mais que la véritable harmonie voulait dire que chaque groupe respecte les droits de l'autre et les institutions de l'autre.

Bravo aux membres fondateurs de Francalta pour la fierté qu'ils ont de leur langue. Enfin des hommes qui vont employer la langue française dans le domaine des affaires. Je me demande ce que vont penser ceux qui emploient la langue anglaise même dans les groupes où il y a neuf francophones et un anglophone.

C'est d'une façon toute spéciale que nous tenons à féliciter ces hommes car nous savons toutes les difficultés que représente la création d'un mouvement coopératif dans un milieu homogène et majoritaire alors nous nous imaginons un peu l'ampleur des problèmes lorsque cette création se situe dans un milieu minoritaire.

Espérons que ce groupe aura l'appui de tous les groupes qui prétendent travailler au développement de la francophonie en Alberta et que le fait que cette caisse ne soit pas bilingue n'en gêne aucun.

Encore une fois BRAVO à ces braves et c'est avec enthousiasme que je prends deux parts sociales.

Les Canadiens français ont été les dindons de la farce du bilinguisme (Canada Today)

Le Devoir, 30 avril 1972

OTTAWA (PC) -- Il est généralement admis maintenant que les Canadiens français ont été les dindons de la farce du bilinguisme.

C'est par cette phrase que commence un article intitulé "Bilinguisme", paru dans une récente édition de la revue Canada Today que publie l'ambassade du Canada à Washington.

"A certains moments le document prend un ton polémique, parfois osé et tendancieuzx" a déclaré aux Communes M. Heath Macquarrie, spécialiste en affaires étrangères du parti progressiste conservateur.

"Je doute qu'il soit judicieux et j'espère qu'il ne causera pas de tort."

L'article, qui s'étend sur six pages, traite des tentatives faites pour introduire le bilinguisme dans la fonction publique fédérale et cite de larges extraits des rapports de la commission royale sur le bilinguisme et le biculturalisme, pour conclure que les Canadiens français n'ont pas tiré grand'chose de la Confédération.

Même au Québec, ajoute l'article, l'administration fédérale et l'entreprise privée travaillent en anglais.

"Dans l'esprit de l'entreprise privée et de l'administration fédérale un anglophone qui apprend le français est soit un homme de bonne volonté, soit un fou, selon la région du pays où il se trouve. Par contre, le francophone doit, en général, apprendre à parler anglais pour réussir dans la fonction publique fédérale et, jusqu'à récemment, pour traiter avec elle."

Le monde du sport

Les Tigers en troisième place

Dans la ligue de baseball majeure de l'Alberta les Giants de la Californie ont eu raison des Blue Willows d'Edmonton, 10 à 6 dimanche après-midi. Les Blue Willows avaient triomphé des Giants par 7 à 4 samedi soir.

De leur côté les Tigers d'Edmonton ont fait subir aux Lakers de Lethbridge leur première défaite de la saison dimanche après-midi. Le compte fut de 14 à 4. Les Lakers avaient eu raison des Tigers au compte de 5 à 2 samedi soir.

Ce sont les Jimmies de Calgary qui sont en tête du classement avec 5 victoires sans aucune défaite, suivis des Lakers qui ont 6 victoires, une défaite, tandis que les Tigers et les Giants se partagent le 3ième rang avec 3 victoires, trois défaites. Les Blue Willows et les Elks de Red Deer se partagent le dernier rang avec 5 défaites, aucune victoire.

En piste et pelouse: Calgary l'emporte

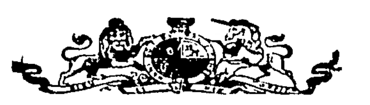
Aux championnats de piste et pelouse d'écoles secondaires de l'Alberta qui ont été disputés à Edmonton vendredi et samedi ce sont les jeunes athlètes de Calgary qui ont remporté la palme.

Quinze records ont été battus dont onze par les athlètes de Calgary qui ont accumulé un total de 321 points, à comparer à 265 points par les athlètes d'Edmonton qui se sont placés deuxième.

Course continentale d'Edmonton

C'est le conducteur David Hobbs d'Angleterre qui a remporté la course Continental à Edmonton hier.

Hobbs, conduisant une Lola T300, est arrivé premier dans les deux étapes et a facilement triomphé d'Al Lader qui s'est placé deuxième tandis que Graham McRea est arrivé en 3ième position. Lader conduisait une McLaren Mark Eight tandis que Graham était au volant d'une Leda GM 1. Le meilleur Canadien a été Eppe Wietzes de Toronto qui est arrivé 4ième à bord d'une autre Lola.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "CONSTRUCTION APARTEMENTS POUR LOCATION, INUVIK, N.W.T." seront reçues jusqu'à 11h30 A.M. (H.A.R.) le 22 juin 1972.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; Ministère des Travaux Publics du Canada, INUVIK, N.W.T. et peuvent être examinés aux Bureaux du Ministère à YELLOWKNIFE, FT. SMITH, HAY RIVER, N.W.T.; ainsi qu'aux bureaux à SASKATOON, REGINA, CALGARY et WINNIPEG; aussi aux Bureaux de l'Association de Construction à EDMONTON et CALGARY.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées de la sécurité spécifiée dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas
Chef, Service Financiers
et administratifs

ED 7



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "CONSTRUCTION DE BUREAU DE POSTE, CAMBRIDGE BAY, N.W.T." seront reçues jusqu'à 11h30 A.M. (H.A.R.) le 29 JUIN 1972.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $25.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; et peuvent être examinés aux Bureaux du Ministère à YELLOWKNIFE, INUVIK, HAY RIVER, and FT. SMITH, N.W.T. ainsi qu'aux Bureaux de l'Association de Construction à EDMONTON et GRANDE PRAIRIE, Alberta.

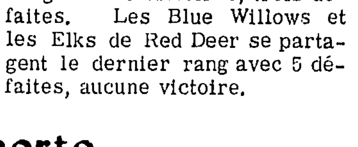
Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian Thomas
Chef, Services Financiers
et administratifs.

ED 11





MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA.

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "DEFRICHEMENT, AMENAGEMENT et INSTALLATION DE CONDUITS, Miles 891.8 à Mile 931, MacKENZIE HIGHWAY, N.W.T." seront reçues jusqu'à 11h30 A.M. (H.A.R.) le 5 JUILLET 1972.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $500.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 400 Edifice des Douanes, 11e avenue et le rue S.E. CALGARY, Alberta; 1444 rue Alberni, VANCOUVER, C.B.; 201 Edifice Fédéral, 269 rue Principale, WINNIPEG, Manitoba; Edifice Arthur Meighen, 25 avenue Ste Claire, TORONTO, Ontario; 902 Spadina Crescent, SASKATOON, Sask.; 701 Edifice Financier, REGINA, Sask.; et peuvent être examinés aux Bureaux au Ministère à INUVIK, HAY RIVER, YELLOWKNIFE, FT. SMITH, N.W.T. ainsi qu'au Centre de Construction Commerciale, Vancouver, C.B.; Association des "Roadbuilders & Heavy Construction" de la Saskatchewan, REGINA, Sask.; et l'Association de "Roadbuilders & Heavy Construction" du Manitoba, ST. JAMES, Manitoba.

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Service Financiers
et administratifs.

ED 10



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "EDIFICE DU MUSEE, CENTRE D'ENTRAINEMENT DE LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA, REGINA, Saskatchewan." seront reçues jusqu'à 11h30 A.M. (H.A.R.) le 23 juin 1972.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $100.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 902 Spadina Crescent, SASKATOON, Sask.; 701 Edifice Financier, REGINA, Sask. et peuvent être examinés aux bureaux du Ministère à WINNIPEG, Manitoba ainsi qu'au Marché des Constructeurs à WINNIPEG, et les Bureaux de l'Association de Construction à EDMONTON, REGINA, SASKATOON, et MOOSE JAW.

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

ENDROIT DU DEPOT

Les contracteurs et les sous-contracteurs tels que spécifié dans la soumission soumettront leur application au Regina Bid Depository, situé au Regina Construction Association, C.P. 1307, 1935 Elphinstone rue, REGINA, Sask. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale.

Ces soumissions devront être faites en conformité avec le standard du Canadian Depository Principles and Procedures, pour les projets du gouvernement fédéral, comme précisé dans la seconde édition d'avril 1970.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian Thomas,
Chef, Services Financiers
et administratifs.

ED 9



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "ADDITIONS ET MODIFICATIONS A L'INSTITUT DE GEOLOGIE SEDIMENTAIRE ET PETROLIERE, CALGARY, Alberta." seront reçues jusqu'à 11h30 A.M. (H.A.R.) le 29 juin 1972.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $250.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 400 Edifice des Douanes, 11e avenue et le rue, S.E. CALGARY, Alberta; et peuvent être examinés aux Bureaux de l'Association de Construction à EDMONTON et CALGARY, Alberta; SASKATOON et REGINA, Saskatchewan; WINNIPEG, Manitoba; et l'Association de Construction Amalgamée de la C.B. à VANCOUVER, C.B.

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées de la Sécurité spécifiée dans les documents de soumission.

ENDROIT DU DEPOT

Les contracteurs et les sous-contracteurs tels que spécifié dans le soumission soumettront leur application au Calgary Bid Depository, situé au Calgary Construction Association, 2540-5e avenue N.O. CALGARY, Alberta. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale.

Ces soumissions devront être faites en conformité avec le standard du Canadian Depository Principles and Procedures, pour les projets du gouvernement fédéral, comme précisé dans la seconde édition d'avril 1970.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian Thomas,
Chef, Services Financiers
et administratifs.

ED 8